La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXI | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 30 SEPTEMBRE 1959 | No 44



Au Conseil de la Vie Française. – Les membres du Conseil de la Vie Française en Amérique qui ont tenu leur Session annuelle, du 17 au 20 septembre dernier. Ce sont, de gauche à droite, première rangée: M. Paul Emile Laflèche, de Winnipeg, Mme Reine Malouin, de Québec, Mgr Paul-Emile Gosselin, p.d., secrétaire du Conseil de la Vie Française en Amérique, le R.P. Albert Plante, s.j., de Montréal, le Dr Georges-L. Dumont, de Campbellton, N.-B., 1er vice-président, Me Paul Gouin, de Montréal, président du Conseil de la Vie Française en Amérique, M. l'abbé Adrien Verrette, de Suncook, N.-H., 2e vice-président, Me Yves Bernier, de Québec, trésorier, M. Ernest Desormeaux, d'Ottawa, M. Adrien Pouliot, de Québec. Sur la deuxième rangée, dans le même ordre: MM. Lauré-B. Lussier, de Manville, R.-I., J.- Lucien Gagné, de Québec, le R.P. Jean Patoine, o.m.i., d'Edmonton, Alberta, M. Rémy Chiasson, I.-E. St-Peter's, comté de Richmond, N.-E., M. le juge Fernand Despins, Lewiston, Maine, M. J. Alphonse Comeau, I.-E. Meteghan River, comté de Digby, N.-E., le Dr Alcide Martel, de Montréal, M. le juge J.-A.-S. Plourde, de North Bay, M. Armand-L. Godin, de Montréal, le Dr Léon Beaudoing, de New-Westminster, C.C., M. Dumont Lepage, Gravelbourg, Saskatchewan, M. Emery Leblanc, de Moncton. M. Emery Blanchard, de Charlottetown, I.P.E.

Jubilé épiscopal de S. E. Mgr J. H. MacDonald



Monsieur et Madame J. H. Forest

Une grandiose cérémonie marque ses vingt-cinq années d'épiscopat, dont vingt-trois à Edmonton

En présence du Cardinal McGuigan, archevêque de Toronto et de 21 archevêques et évêques

La cathédrale Saint-Joseph était le théâtre d'une grandiose cérémonie, mercredi dernier, le 23 septembre, pour marquer le vingt-cinquième anniversaire d'épiscopat de Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton.

Dans une église remplie à capacité, le clergé et les évêques firent leur entrée en un beau cortège que terminait Son Eminence le Cardinal McGuigan, tandis que la chorale du Séminaire St-Joseph chantait le **Tu es Petrus**. Lorsque les monsignori et les évêques eurent pris leur place dans le sanctuaire, Son Excellence Mgr le Jubilaire fit son entrée pour offrir une Messe d'action de grâces.

Après l'Evangile, Son Excellence Mgr A. Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur, adressa la bienvenue à Son Eminence et aux prélats, au lieutenant-gouverneur M. Bowlen, aux représentants des gouvernements fédéral, provincial et municipal, au clergé, aux communautés religieuses et aux fidèles. Il lut avec émotion la lettre de félicitations du Délégué Apostolique, et la lettre autographe du Saint-Père.

Dans son sermon, Son Eminence le Cardinal McGuigan fit un court résumé de la carrière de Mgr le Jubilaire, soulignant l'authentique esprit chrétien de ses parents. Dans son sermon français, le Cardinal évoqua le sermon qui fut prononcé au sacre de Mgr MacDonald, empruntant le texte de l'Ecriture qui envoyait Abraham dans une terre éloignée de l'ouest... magnifique rapprochement avec le curé de la Nouvelle-Ecosse devenu évêque de Victoria, par la grâce de Dieu et le choix du Saint-Siège.

A l'issue de la messe, Son Excellence M. le lieutenant-gouverneur présenta l'adresse au nom des diocésains de langue anglaise, tandis que Son Honneur le Juge Gariépy présenta celle de langue française. ("La Survivasce" a publié cette dernière, ainsi que la lettre personnelle du Souverain Pontife à notre bien-aimé Jubilaire.)

Dans une allocution pleine de finesse et de délicatesse, Son Excellence Mgr l'Archevêque remercia cordialement tous ceux qui s'étaient unis à lui pour remercier le Seigneur des innombrables grâces que suppose une carrière épiscopale de 25 ans. Il ne manqua pas de souligner combien il appréciait la présence de Son Eminence le Cardinal McGuigan, qu'on peut bien appeler "un fils de l'Ouest et d'Edmonton", puisque c'est ici que le Saint-Siège vint le cueillir pour l'asseoir sur le Siège épiscopal de Régina, puis de Toronto. De même que la présence des 20 autres archevêques et évêques qui se sont certes imposés de lourds sacrifices pour prendre part à ces fêtes d'action de grâces.

Encore une fois, nous offrons nos félicitations, nos voeux, nos hommages de respect et d'attachement à Mgr notre Archevêque.

TEXTE DU SERMON PRONONCE EN FRANÇAIS PAR SON EMINENCE LE CARDINAL McGUIGAN

C'est avec joie que nous sómmes réunis cet après-midi dans cette cathédrale pour faire ensemble l'action de grâces suprême en offrant avec Son Excellence, à la fête de son vingt-cinquième anniversaire, le saint sacrifice de la Messe. Sans doute, nous ne possédons pas de meilleur moyen de remercier le Bon Dieu des dons de grâce si nombreux qu'il a généreusement accordés, pendant ce quart de siècle, à S. Excellence, l'Archevêque de ce diocèse métropolitain et, par lui, à ses ouailles. Pour moi, c'est un honneur, au nom de tous mes confrères de la hiérarchie épiscopale, de tous les prêtres, religieux et laïques de notre cher Canada, de présenter nos félicitations à Son Excellence à la fin de ces vingt-cinq ans si fidèles et féconds au service de Dieu.

Il y a vingt-cinq ans, Monseigneur O'Donnell, Archevêque de Halifax, a choisi comme texte de son adresse à l'occasion du sacre de Monseigneur MacDonald, les *mots* de Dieu au Patriarche Abraham: "Quitte ton pays,

(suite à la page 8)

Nouveaux patrons d'honneur de la Ligue des Retraitants

Un entrerpeneur en construction et son épouse, M. et Mme J. H. Forest, d'Edmonton, ont été élus respectivement patron et patronesse d'honneur de la Ligue des Retraitants de la Maison de Retraites, l'Etoile du Nord, lors de la réunion générale de l'Exécutif sortant de charge, tenue la semaine dernière. Ils succèdent à M. et Mme G. Guénette, également d'Edmonton, qui ont occupé le même poste durant les quatre dernières années.

M. et Mme Forest se sont vivement intéressés au mouvement de retraites fermées depuis l'ouverture de l'Etoile du Nord en 1953. Ils étaient à la direction du comité de recrutement depuis 1956.

Le nouveau patron d'honneur est né à La Salle, Manitoba. Après avoir servi dans la Marine Canadienne durant quatre années il poursuivit ses études en génie civil à Winnipeg, puis vint s'établir à Edmonton en 1946. Il fut au service de la Poole Construction durant 8 ans. En 1954, il établit sa propre entreprise de construction sous la raison sociale de Forest Construction Limited. Il a construit plusieurs églises et écoles dans la ville d'Edmonton et dans les villages avoisinants. Il vient d'obtenir récemment le contrat pour la construction du Couvent des Soeurs de l'Assomption à Edmonton, au montant d'un demi million.

M. et Mme Forest sont les parents de six enfants.

Voici la liste des autres membres de l'Exécutif de la Ligue des Retraitants:

Secrétaire: M. Georges Duey.

Comité des finances: M. Léo Lemieux, président, MM. Stanley Melton, J. P. Roy, G. Diamond et H. Boulay.

Comité de recrutement: M. Neil Black, président, M. John Krupa, M. et Mme A. Garneau et Mme W. Nigro.

Comité de relations extérieures: M. Frank Dolphin, président, Mme M. De Marco, MM. Eddie Keen et William Preshing.

Comité spirituel: M. et Mme I. Turcotte, présidents, Mmes B. Irvins et B. Trudel, M. et Mme Georges Guénette, M. et Mme Léo Belland.

Conseillers: M. et Mme W. Nigro, le docteur et Mme R. Blaquière, le docteur et Mme Fred Conroy, M. et Mme G. Amerongen, M. et Mme W. Burdett, Mlle Doreen O'Neil, M. K. Carr, Mme R. Bell, M. et Mme A. Morin, M. et Mme L. Moss, Mme Doreen Melton, M. et Mme Lucien Maynard, M. et Mme J. Stumborg, M. et Mme F. M. Feehan, le docteur et Mme Lauerman, M. et Mme M. Lavallée, M. et Mme E. Trottier, le docteur et Mme J. Leeder, M. et Mme L. D. Belland, M. et Mme H. A. Waterhouse, M. et Mme Noel Baxter, M. et Mme Jack Reilly, M. et Mme Kurylo, M. Dubuc, Végreville, M. Ernest Houle, Morinville, M. Fred Duggan, Camrose, M. J. MacKenzie, Wainwright, M. John Murphy, Westlock, et M. H. Lamoureux, Vermilion.

R'EMERCIEMENTS

Les membres du Comité d'Organisation des fêtes qui ont marqué les Noces d'Argent épiscopales de Son Excellence Monseigneur J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, tiennent à remercier cordialement:

Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton, pour son inlassable dévouement;

l'Honorable J. J. Bowlen, lieutenant-gouverneur, l'Hon, Hugh J. MacDonald et l'Hon. C. E. Gariépy, juge, qui se sont faits les dignes interprètes du laïcat;

Les Monseigneurs, Messieurs les abbés et les Révérends Pères qui se sont dévoués aux travaux des différents Comités;

les membres des différentes communautés d'hommes et de femmes qui ont répondu avec empressement à notre appel;

Monsieur l'abbé Léo Green et les membres des différentes chorales qui ont collaborés pour présenter un splendide Concert;

le "**Western Catholic**" et "**La Survivance**" qui ont coopéré avec bienveillance;

CFRN-TV, le poste **CHFA** et "**l'Edmonton Journal**" qui ont accordé gracieusement une large publicité;

les fidèles de l'Archidiocèse qui ont contribué si généreusement au Bouquet spirituel;

tous ceux et toutes celles qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué au succès de ces fêtes.

HORIZONS

Le conseil de la Vie Française en Amérique

Je reviens de la Session annuelle du Conseil de la Vie Française en Amérique où, depuis trois, ans j'ai le plaisir et l'honneur de représenter tous les Franco-Albertains.

Comme l'expliquent ses Statuts, "le Conseil de la Vie Française a pour objet le soutien et la défense des intérêts nationaux des populations de langue française et le maintien des traditions de l'esprit français en Amérique du Nord". C'est en quelque sorte comme l'Etat-Major de toutes les oeuvres qui, tant chez les Canadiens de toutes les provinces que chez les Franco-Américains, se sont données pour mission de maintenir et d'intensifier la vie française.

L'on comprend facilement la légitime fierté que l'on éprouve à faire partie de ce corps d'élite. Mais participer à une Session du Conseil de la Vie Française, ce n'est pas seulement un honneur; c'est avant tout une grande responsabilité. L'on peut s'en rendre compte par l'importance des questions qui y sont traitées. Voici, à titre d'exemple, quelques-uns des problèmes qui ont retenu notre attention au cours de cette dernière Session; projet de refrancisation. campagne en faveur de la langue parlée, problèmes de la Radio et de la Télévision françaises, chèques bilingues, enseignement du français aux enfants des militaires canadiens, bilinguisme dans les services fédéraux... et nombre d'autres tout aussi importants.

Ce qui caractérise ces Assemblées, —en plus d'un ardent désir d'arriver aux solutions les plus opportunes, — c'est la grande charité qui unit tous les esprits et tous les coeurs. Tout ce qui intéresse un membre, intéresse tous les autres membres; les joies, les consolations, les espoirs et les épreuves d'un chacun sont mises en commun et partagées par tous les confrères. Tous sortent de ces séances avec la conviction que les problèmes plus ou moins angoissants qu'ils rencontrent dans leur milieu respectif, se retrouvent sous une forme ou sous une autre dans tous les milieux. De constater la bonne volonté, le courage et l'énergie déployés partout, c'est là à la fois un stimulant et un ferment

(suite à la page 8)

Madame Yvonne Fortin-Terrien, de Victoria, est décorée de l'Ordre de la Fidélité Française

Au cours du dîner officiel du Conseil de Vie Française en Amérique

Jeudi, le 17 septembre, le Conseil de la Vie française décernait les insignes de la Fidélité à trois compatriotes disgués: Mme Yvonne Fortin, de Victoria, C.C., Mgr Hector Benoit, de Somersworth, N.H., M. Adélard Chartrand, d'Ottawa. Le chancelier de l'Ordre, M. l'abbé Adrien Verrette, fit l'éloge des décorés. Mme Terrien, remercia et traça un tableau de la vie française en Colombie Canadienne. Au cours de la même cérémonie, le président de la Vie française, Me Paul Gouin, remis le Prix Champlain, mérité par M. Rosaire Dion-Levesque, à l'épouse de ce dernier empêché de venir à Québec. Mme Dion-Levesque prononça une allocution de remerciements.

Une assistance s'était rendue au Cercle universitaire de Québec pour cette manifestation culturelle. Celle-ci marquait l'ouverture de la vingt-troisième session annuelle du Conseil de la vie française. Une trentaine de membres du Conseil venus des diverses régions française du Canada et des Etats-Unis y assistaient.

Radio-Canada a bien voulu faire un reportage de cette *manifestation* patriotique. Il passera sur le réseau français le trois octobre. Nous invitons tous nos compatriotes à l'écouter et à s'associer à l'hommage rendu à de distingués visiteurs de la culture française.

Nous sommes heureux de publier ici de larges extraits de l'allocution, prononcée par M. l'abbé Verrette, chancelier de l'Ordre de la Fidélité, ainsi que de la réponse prononcée par Madame Fortin-Terrien.

M. L'ABBE ADRIEN VERRETTE

Vous êtes la troisième femme à gravir la tribune de la Fidélité et votre joie doit être profonde. C'est que le Conseil ne pouvait plus résister à son désir de proclamer le travail magnifique que vous accomplissez dans le beau royaume de l'Ile Vancouver et plus précisément dans ce magnifique jardin de Victoria où vous avez établi ce foyer de rayonnement français au milieu des fleurs et des arbres séculaires.

C'est un désir bien légitime, mais hélas illusoire de retraite qui vous amenait avec votre regretté époux, il y a une vingtaine d'années à vous établir à Victoria dans ce climat enchanteur. Un destin caché allait vous y faire accomplir les gestes peut-être les plus précieux de votre vie.

Mais, revenons au lieu de votre naissance à Hull, dans le Québec en l'an X du Seigneur. Vous eûtes d'excellents parents, Alfred Fortin et Paméla St-Denis qui forgèrent votre âme aux premières fidélités de la vie.

Des études sérieuses à l'Académie Ste-Marie, à l'Ecole Normale de Hull et à l'Institut Dominicain de Philosophie à Ottawa, vous préparent à cet apostolat d'action sociale et catholique qui fera appel à votre dévouement. Vous fondez votre foyer le 10 mai 1915, en épousant Georges Terrien, traducteur aux Communes.

C'était à la veille des grandes in-

(suite à la page 6)

Autour du Monde...

Montréal. (UPI) — La visite de Khrouchtchev aux Etats-Unis continue à soulever l'intérêt général. En ce qui concerne l'accueil reçu et les réactions du président du conseil soviétique, il est nécessaire de se montrer nuancé.

Le séjour de Nikita Khrouchtchev a été divisé en deux parties égales. La première, une fois les discours et réceptions à l'arrivée terminés, comportait une visite accélérée de la plus grande partie des Etats-Unis possible. La deuxième était consacrée aux entretiens sérieux qui se sont terminés avec les résultats que l'on sait.

En ce qui concerne l'accueil, il a été plutôt froid à Washington, New-York et Los Angeles. Dans cette dernière ville les choses faillirent même se gâter. Harcelé de questions, Khrouchtchev a déclaré qu'il ne voulait pas être "insulté" et qu'il projetait de rentrer en Russie sans tarder. Par la suite, cependant, les choses se sont arrangées.

Les plus ardentes discussions eurent lieu pour Khrouchtchev avec les représentants des syndicats américains. Pendant plusieurs heures, les propos échangés furent d'une grande vivacité. A la suite de quoi, Khrouchtchev fit nettement entendre qu'il pourra s'entendre avec le monde des affaires des Etats-Unis, mais pas avec ses représentants ouvriers. L'arrivée à San Francisco a remis le chef soviétique de bonne humeur. Le temps aidant, il put profiter non seulement de l'incomparable beauté de la ville, mais d'une plus grande liberté. Mis de bonne humeur, M. Khrouchtchev se lança à la surprise générale dans d'abondantes citations bibliques et références à l'enseignement chrétien. D'autre part, à la surprise

(suite à la page 8)

Politique internationale

Le cirque ambulant de la coexistence

Le titre n'est pas de nous. Il a été donné, à la tournée de propagande qu'effectue actuellement M. Khrouchtchev aux Etats-Unis, par une journaliste fort connue. Et, de fait, il faut reconnaître qu'il ne manque pas de véracité.

A certains moments, en effet, la tournée du leader soviétique ressemble davantage à une tournée d'un cirque, à un gigantesque "show" comme l'affectionnent les Américains, qu'à la préparation de contrats et d'entretiens dont peuvent dépendre la paix ou la guerre. Voir un chef d'un pays aussi important que la Russie, imiter le French cancan, en soulevant les pans de sa veste et en se bombant le torse, pour ne pas parler d'autres parties de son importante anatomie, est certes fort comique, mais en dit long sur les moeurs qui semblent prévaloir dans certains milieux et, surtout, sur le peu le sérieux qui paraît animer certaines personnes alors qu'elles se trouvent à un tournant peut-être décisif de la politique mondiale.

Certes, cela ne signifie pas que M. Khrouchtchev ne soit pas capable d'aborder des problèmes plus sérieux, ou même qu'il ne soit pas à même de discuter de choses essentielles. Mais après le spectacle qu'il vient de donner l'on peut, avec raison, se demander comment il convient d'interpréter ses déclarations, ses affirmations, ses accords mêmes, qu'il veut animés de bon sens et de logique.

Ceci étant dit, l'on peu également se demander si en l'occurence, la montagne ne vas pas accoucher d'une souris, en d'autres mots si les entretiens entre Eisenhower, et Khrouchtchev auront encore quelque sens. De quoi les deux leaders vont-ils parler? Affirmer chacun leur volonté de paix? L'un et l'autre l'ont répété à trop de circonstances différentes pour qu'on ne connaisse pas l'antienne et il appartient à chacun d'en mesurer la sincérité. De quoi encore sera-t-il question lorsque les deux hommes d'Etat seront assis l'un en face de l'autre, dans le silence d'une pièce de la Maison Blanche, à l'abri des regards et des oreilles in-

(suite à la page 8)



Groupe d'archevêques et d'évêques qui ont assisté aux fêtes magnifiques qui ont marqué les Noces d'Argent épiscopales de Son Excellence Monseigneur J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton. L'on remarque, assis au centre, Son Eminence le Cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, ayant à sa droite le vénéré Jubilaire et à sa gauche, Son Exc. Mgr Jordan, O.M.I., archevêque-coadjuteur d'Edmonton.

PROCHAIN CONGRES PROVINCIAL de l'A.C.F.A.: 11 et 12 NOVEMBRE



La Russie?... Non merci, pas pour elle. — Margarita Celia Lisowsky, jeune fille de 15 ans a refusé de suivre sa famille qui a décidé de retourner en Russie, après avoir vécu de nombreuses années en Argentine. Elle s'est sauvée du bateau qui devait la ramener et parce qu'elle est née en Argentine, le Gouvernement lui a permis de demeurer dans ce pays. On l'a remise aux soins d'un Institut, dont la supérieure religieuse, Soeur Fernandez, est photographiée ici avec Marguerite.

L'expérience des "prêtres-ouvriers" ou des "prêtres au travail" doit être abandonnée

C'est là la décision prise par la Congrégation du Saint-Office et confirmée par S. Sainteté le Pape.

Ottawa. (CCC) — On aura sans doute appris par les journaux que le Vatican a récemment transmis à l'épiscopat français un document ayant pour effet de mettre définitivement fin à l'expérience des prêtres-ouvriers. Une Note en date du 3 juillet adressée par la Congrégation du Saint-Office à Son Em. le cardinal Feltin, archevêque de Paris, et signée par Son Em. le cardinal Pizaardo, fait connaître l'attitude du Saint-Siège concernant les prêtres-ouvriers.

Après les mseures prises en 1954 au sujet des prêtres-ouvriers, l'Episcopat français avait obtenu que l'expérience d'évangélisation des masses ouvrières soit poursuivie par des prêtres qui, mandatés par les évêques et sous la surveillance de ceux-ci, pourraient continuer à travailler manuellement trois heures par jour au maximum.

C'est à cette nouvelle expérience que le Saint-Office demande aux évêques français de renoncer.

L'agence "Kipa" rapporte que la publication dans la presse parisienne de la Note du Saint-Office relative à la cessation de l'expérience des prêtres-ouvriers, a suscité une vive émotion dans les milieux de l'Archevêché de Paris ainsi que chez les responsables de l'Action catholique en milieu ouvrier.

Il s'agit en effet d'un document du Saint-Office réservé aux seuls Ordinaires responsables. C'est donc à la suite d'une indiscrétion grave que le journal "Le Monde" a eu connaissance de **cette Note et l'a publiée** dans son numéro du 15 septembre. Le quotidien catholique "La Croix" de Paris a également publié ce document, en le faisant précéder de l'explication suivante:

"Le Monde" du 15 septembre reproduit dans ses colonnes la réponse du cardinal Fizzardo au rapport de Son Em. le cardinal Feltin sur l'expérience des prêtres-ouvriers."

"Nous regrettons vivement qu'un document aussi secret soit livré au public. Mais, puisque désormais il est public, il nous est impossible de laisser ignorer à nos lecteurs un texte dont demain tous les Français auront en connaissance par la voix de leurs journaux".

Qu'il nous soit aussi permis, pour les mêmes raisons, de publier la lettre de Son Em. le cardinal Pizzardo sur l'apostolat en milieu ouvrier. Voici la première partie de ce texte:

"Le rapport que Votre Eminence Révérendissime m'a fait remettre sur l'apostolat ouvrier en France, et en particulier sur les "prêtrés au travail", a fait l'objet d'une étude attentive de la part du Saint-Office.

Ce Suprême Sacré Dicastère avait déjà appris avec satisfaction la constitution par l'assemblée des cardinaux et archevêques de France en mars 1957, sous la présidence de Votre Eminence, de la Mission ouvrière chargée de "coordonner tous les efforts apostoliques orientés vers le monde ouvrier, et en particulier l'action des laïcs militants de la JOC et de l'ACO". Il se réjouit maintenant de savoir que dix-neuf secteurs missionnaires ont déjà été établis dans quatorze diocèses, sous la direction effective d'un délégué de l'ordinaire.

Mais la note remise par Votre Eminence demande que des prêtres, choisis par leur évêque, bien préparés, soutenus par une vie sacerdotale authentique et unis au clergé paroissial, puissent travailler en usine à plein temps et non plus seulement trois heures par jour.

Après avoir pris l'avis de tous les consulteurs, les Eminentissimes Pères de cette Suprême Sacré Congrégation ont examiné attentivement l'importante et délicate question des "prêtres au travail". Voici les conclusions auxquelles ils sont parvenus, dans leurs assemblées plénières des 10 et 24 juin 1959:

1 — Le Saint-Siège partage la conviction des évêques de France au sujet de la nécessité d'un apostolat intense et efficace dans les milieux ouvriers, pour les ramener à la foi et à la pratique de la vie chrétienne, dont ils se sont malheureusement éloignés.

Il félicite les évêques français de leur zèle pastoral et des grands efforts qu'ils ont faits et font encore pour résoudre le grave problème de l'évangélisation des *milieux ouvriers*.

Il est convaincu qu'avec la grâce de Dieu les prêtres qui se dévouent à cet apostolat sauront réveiller dans le fond de l'âme des ouvriers français une aspiration chrétienne enracinée par la longue tradition catholique de leur pays. D'ailleurs, il est bien difficile de considérer comme totalement déchristianisées des masses d'hommes dont un très grand nombre encore ont reçu le caractère sacré et indélébile du baptême.

2 — Le Saint-Siège estime que, pour évangéliser les milieux ouvriers, il n'est pas indispensable d'envoyer des prêtres comme ouvriers dans les milieux de travail, et qu'il n'est pas possible de sacrifier la conception traditionnelle du sacerdoce à ce but, auquel pourtant l'Eglise tient comme à l'une de ses *missions les plus chères*.

En effet, c'est essentiellement pour exercer des fonctions sacrées que le prêtre est ordonné: offrir à Dieu le saint sacrifice de la messe et la prière publique de l'Eglise, distribuer aux fidèles les sacrements et la parole de Dieu, toutes les autres activités du prêtre doivent être ordonnées en quelque manière à ces fonctions ou en découler comme des conséquences pratiques, et tout ce qui est incompatible avec elles doit être exclu de la vie du prêtre.

Il est bien vrai que le prêtre, comme les Apôtres, est un témoin (cf. Act. I, 8) *mais c'est pour* attester de la résurrection du Christ (cf. Act. I, 22) et donc de sa mission divine et rédemptrice. Or, c'est avant tout par la parole qu'il doit témoigner, et non par le travail manuel accompli parmi les ouvriers, comme s'il était l'un d'entre eux;

3 — En outre, le Saint-Siège estime que le travail en usine ou en chantier est incompatible avec la vie et les obligations sacerdotales.

En effet, les jours de travail il serait presque impossible au prêtre de remplir tous les devoirs de prière que l'Eglise exige de lui chaque jour: célébration de la sainte messe, récitation intégrale du bréviaire, oraison mentale, visite au Saint Sacrement et chapelet.

Et même si certains y arrivaient il n'en resterait pas moins qu'ils consacreraient au travail manuel un temps qui devrait être employé au ministère sacerdotal ou à l'étude sacrée (c. can. 129): les apôtres n'ont-ils pas précisément institué le diaconat pour se libérer des tâches temporelles, et pour vaquer à la prière et à la prédication (cf. Act. VI, 2, 4,)?

D'autre part, le travail en usine ou même dans des entreprises moins importantes expose peu à peu le prêtre à subir l'influence du milieu. Le "prêtre au travail" ne se trouve pas seulement plongé dans une ambiance matérialisée, néfaste pour sa vie spirituelle et souvent même dangereuse pour sa chasteté, il est aussi amené comme malgré lui à penser comme ses camarades de travail dans le domaine syndical et social et à prendre part à leurs revendications: redoutable engrenage qui le mène rapidement à participer à la lutte des classes. Or, cela est inadmissible pour un prêtre.

Telles sont les raisons qui ont déterminé les Eminentissimes cardinaux du Saint-Office à décider la cessation du travail des prêtres comme ouvriers ou employés dans les usines et dans les autres entreprises, ou comme marins sur les bateaux de pêche ou de transport, et la substitution des "prêtres au travail" par des groupes de prêtres et de laïcs spécialement consacrés à l'apostolat en milieux ouvriers.

Dans l'audience du 11 juin 1959, le Saint-Père a daigné approuver ces décisions, et, lorsqu'il reçut Votre Eminence le même jour, il lui fit part de sa pensée à ce sujet. Après avoir ... le rapport que lui a remis Votre Eminence, Sa Sainteté a jugé devoir confirmer les décrets du Saint-Office des 10 au 24 juin.

Il appartient maintenant aux évêques de France de préparer les différentes formes que l'apostolat pourra prendre dans les milieux ouvriers.

JOURNEE MISSIONNAIRE 1959 18 octobre

Voici le texte complet de l'appel que vient de lancer S. Exc. Mgr Sigismondi,

Secrétaire de la S.C. de la Propagande, Président des Oeuvres Pontificales Missionnaires,

à l'occasion de la prochaine Journée missionnaire mondiale

Le retour désormais imminent de la Journée missionnaire mondiale rappelle à tous ceux qui aiment "la venue du Seigneur" le devoir très doux d'abord de Lui rendre grâces pour le bon travail accompli cette année encore dans les Missions, ensuite, de raviver en eux le sentiment de leur responsabilité à l'égard de l'apostolat missionnaire.

Des événements graves de conséquences, la complexité des problèmes déjà existants auxquels d'autres sont venus s'ajouter, les épreuves et les tribulations n'ont point empêché le ferment évangélique de poursuivre son travail silencieux mais efficace. Les vérités "cachées aux savants et aux sages" ont continué d'être révélées aux humbles, venus rejoindre en nombre imposant ceux qui ont déjà trouvé dans le Christ le restaurateur de leur humanité, le créateur de leur personnalité, le pacificateur de leur vie.

En un rythme croissant, Evêques, prêtres, religieux et laïcs ont été conviés à l'honneur de servir le Christ dans la personne de leurs frères de race et de croyance. Dans cette oeuvre ils sont aidés par les missionnaires — religieux et laïcs — qui sont déjà en pays de mission ou se préparent à s'y rendre, heureux de contribuer à l'extension et à l'affermissement de ce témoignage d'unité qui est la preuve, en même temps que la garantie, d'une sûre vitalité., Malgré la pauvreté des moyens toujours plus inadéquats aux nécessités, les lieux de culte, les hôpitaux et les écoles se sont multipliés, montrant de mieux en mieux la sollicitude de l'Eglise envers les esprits et les corps.

Le monde — distrait, indifférent ou hostile — ignore bien à tort l'importance de cette oeuvre missionnaire pour l'union et la paix des peuples. Un tel but ne saurait être atteint par une quelconque association toute extérieure d'intérêts, mais seulement par un processus interne, par le retour à ce qui demeure la source première de l'unité: **la Parole de Dieu.**

Grâces soient rendues à Dieu pour l'exécution toujours renouvelée de son commandement: "Allez dans le monde entier, prêcher l'Evangile à toute créature." Inspirateur et guide, conseiller et consolateur, Il a multiplié, protégé, défendu l'heureux troupeau — brebis et pasteurs — qui, s'il apparaît parfois laissé à la merci des hommes et des forces hostiles, est en réalité toujours placé sous l'aile de Dieu.

En Lui et avec Lui, grâces soient rendues à tous ceux qui, sous l'affectueuse direction du Pasteur universel de l'Eglise, ont travaillé et travaillent encore à l'extension de son Règne; à à tous les humbles mais généreux Croisés de la campagne missionnaire; spécialement à ceux qui, en souffrant pour leur foi ,contribuent plus que quiconque à préparer les voies du Seigneur. De derrière les "rideaux" on entend leur voix pressante répéter les paroles de St Paul: "A présent encore, coups et sans abri... Insultés, nous bénissons, persécutés, nous souffrons; balayures du monde, le rebut de tous les hommes" (I Cor. IV, 11-14).

La pensée de l'oeuvre réalisée dans les missions et au prix de tels sacrifices pour la gloire de Dieu et le salut du monde ne peut pas, ne doit pas laisser indifférents ceux qui portent le nom de chrétiens. Nous sommes devenus, par notre Baptême, les collaborateurs de Dieu qui s'est fait homme pour nous unir à Lui, qui nous a conviés à faire descendre avec Lui, *non seulement* là où nous vivons mais sur toute la terre, la justice et la paix.

Ce que Dieu nous a octroyé — le don de la prière, celui du sacrifice et celui de la vie — tout cela n'est point destiné à notre seul usage; ce sont des forces dont nous devons nous servir pour les plus pauvres et les plus humbles d'entre les hommes. Les MISSIONS, où le Verbe fait chair souffre et attend, réclament d'urgence la plus grande part possible de nos dons. Commençons donc à remplir ce devoir par son côté le plus facile — l'offrande de notre obole et de notre prière — pour y ajouter, si Dieu le veut, le don de notre vie.

Cet appel s'adresse avant tout à ceux qui sont les instruments les plus efficaces de la volonté rédemptrice de Dieu: les humbles, les souffrants, les pauvres, les affligés. Leur réponse généreuse, sur laquelle nous savons pouvoir déjà compter, doit rappeler à tous qu'une existence vide de toute préoccupation religieuse retarde l'heure du triomphe et que leur indifférence pour l'oeuvre du Règne de Dieu empêche les missionnaires d'accomplir leur besogne. Cet appel tend également à avertir ceux qui se servent de l'argent pour leur seul bien particulier qu'en refusant leur aide à l'oeuvre de l'extension de la foi ils pourraient bien se voir ravir cet argent par les forces de l'incrédulité.

Forts de l'importante collaboration obtenue jusqu'ici — collaboration qui s'avère toutefois bien insuffisante en face des nécessités présentes — nous regardons avec confiance et joie la prochaine Journée missionnaire. Célébrée dans la charité et le sacrifice, accompagnée de la bénédiction du Saint-Père qui, suivant en cela la voie de Ses Prédécesseurs, a, dès les premiers jours de son Pontificat, mis au premier plan de ses préoccupations les problèmes oecuméniques et missionnaires, la Journée missionnaire allègera les tristes incertitudes de l'heure présente par la vision anticipée du jour où, dans toutes les langues de la terre, les voix de tous les continents s'uniront en une seule acclamation au Roi immortel des siècles.

† Pierre Sigismondi

A PROPOS DE L'ALGERIE

(UM) — La prise de position du général de Gaulle sur le sort futur de l'Algérie a replacé dans l'actualité immédiate, ce douloureux problème d'Afrique du Nord.

A cette occasion nous croyons intéressant de rappeler les grandes lignes d'une allocution que prononça le 18 mai de l'année passée, au coeur même des événements dramatiques qui allaient porter le général de Gaulle au pouvoir, le Cardinal Feltin, archevêque de Paris.

"Tous les péchés capitaux, disait le Cardinal, interviennent pour transformer en indifférence coupable ou en opposition haineuse, les diversités légitimes. L'orgueil par exemple, par quoi la fierté patriotique, qui est fidélité et gratitude, se dégrade en nationalisme excessif, volonté de puissance et d'isolement chauvin. Orgueil encore qui fait considérer comme étrangers ,voire comme ennemis, tous ceux de nos compatriotes qui ne partagent pas nos opinions politiques ou qui suggèrent d'autres moyens que les nôtres pour résoudre les problèmes en cours".

"L'avarice, la paresse, la jalousie "nationale" interviennent aussi. Ou bien la colère qui éclate dans ces discussions passionnées où elle rompt tous les digues pour libérer les instincts héréditaires, substituent aux arguments les injures, parfois même font appel à la violence pour suppléer une apologie défaillante.

"Il faut prier pour que chacun comprenne que son devoir de charité ne se limite pas à quelque assistance matérielle et individuelle, mais qu'il va beaucoup plus loin. Il réclame que chacun accomplisse son devoir familial, civique et social en pleine conscience sans peur des responsabilités, soucieux de participer à la construction de la cité, de la nation, et, comme le demande sans cesse le Pape, de l'ordre mondial qui s'édifie.

"Il faut prier pour que le Seigneur éclaire tous ceux qui portent de lourdes responsabilités du pouvoir, pour que s'établisse, sans violence, en parfaite loyauté, en conformité avec toutes les exigences de la justice et de la charité, dans le respect des institutions légitimes et en vue du bien commun, la paix si ardemment désirée de tous."

Certains pourraient souhaiter que l'Eglise, ou ses représentants les plus autorisés indiquent pour l'Algérie une solution. Tel n'est pas le rôle de l'Eglise. L'Eglise doit veiller à ce que les grands principes de sa doctrine, de son éthique, de sa morale soient respectés. Dans les limites de ce respect; l'Eglise laisse à ses fidèles une marge de liberté suffisante pour que chaque opinion légitime y trouve place. Trop souvent en effet certains ont tendance à taxer d'antichrétienne une opinion qui n'est tout simplement pas la leur, alors que l'une comme l'autre reste dans les grandes lignes de la doctrine chrétienne.

La charité ne consiste pas uniquement à donner une aumône, elle consiste également à admettre le bien-fondé ou la légitimité d'une opinion qui ne soit pas la sienne. C'est de ce grand principe de la charité chrétienne que s'est inspiré jusqu'ici la Hiérarchie française, chaque fois qu'il était question du problème algérien. L'intérêt national peut parfaitement se concilier avec l'amour du prochain.

L'Eglise de France a trop souffert d'avoir soutenu, indirectement sans doute, mais la confusion était possible aux yeux de moins avertis, trop longtemps l'institution royale en France. Et si même on ne peut affirmer que les tristes lois Combes du siècle passé n'auraient pas été prises sans l'attitude de farouchement royaliste de certains catholiques, on peut dire néanmoins que sans cette attitude qui confondait la royauté avec l'Eglise, ces lois auraient eu des répercussions moins graves.

Aussi comprend-on la grande prudence des évêques français à l'égard d'un problème comme celui d'Algérie qui bouleverse la conscience française mais en même temps leur grande fermeté chaque fois que les principes essentiels sont en jeu.

Petits faits dans un petit monde...

Au banquet officiel qu'offrit le président Eisenhower à son hôte, le premier soviétique, M. K. portait un costume bleu foncé, alors que l'étiquette voulait que ce fut l'habit. Par contre Mme K. portait une élégante robe qui lui venait jusque sur les pieds. Cette robe avait été fournie par un tailleur londonien et avait pris le chemin de Moscou dans une valise diplomatique spéciale.

* * *

Un grand magasin New-Yorkais a liquidé en vingt-quatre heures tous ses vêtements de deuil qu'il gardait comme rossignols dans ses rayons. En effet des commandes de brassards de deuil affluèrent à un tel rythme, suite à un mot d'ordre en vue de la visite de Khrouchtchev que le magasin décida de débiter ses vêtements en brassards.

* * *

A Florence une ambulance fut appelée pour emmener un homme qui venait de s'évanouir dans la rue. En cours de route le malade se réveilla et ayant constaté que l'auto zigzaguait du fait que le chauffeur s'était endormi au volant, il prit lui-même le volant et arriva à l'hôpital avec, sur la civière, le chauffeur qui dormait les poings fermés.

* * *

Largo Margero, un Sicilien de la race la plus pure, s'était installé cambrioleur et avait imaginé un truc à ses yeux infaillible. Le soir il téléphonait d'une cabine publique à un numéro choisi au hasard et s'il recevait une réponse, raccrochait, puis recommençait son petit manège avec un autre numéro. Puis lorsqu'il n'avait plus de réponse certain qu'il était que les habitants de la maison ou de l'appartement visé étaient absents, il fonçait, forçait la porte et emportait tout ce qui lui paraissait utile. Puis un beau jour, il tomba sur un appartement dont la ligne venait d'être coupée pour manque de paiement de la note de téléphone. Largo fonça, fractura la porte et se trouva nez à nez avec un ancien boxeur qui l'attendait ferme...

* * *

Le petit village de Woodfort en Angleterre avait imaginé d'ériger sur sa place publique un monument à Winston Churchill. Différentes collectes furent organisées et les travaux purent commencer. Lorsqu'ils furent terminés, au début de cette année, une élection partielle renversa la majorité conservatrice du village et la remplaça par une majorité travailliste. Le nouveau maire se refuse d'inaugurer le monument, prétendant que cela ferait de la propagande électorale pour les conservateurs. Et depuis plusieurs mois, Winston attend, sous un hangar que les édiles se décident.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 30 SEPTEMBRE 1959

La Bible vous parle

Celui qui glorifie son père verra de longs jours, celui-là obéit au Seigneur, qui donne satisfaction à sa mère.

(Eccli 3, 6)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).



Vive la terre ferme. — Michelle Hendrickson est aidée à reprendre pieds sur la terre ferme, alors que son mari Roy sort du remorqueur "S.C. Harriel", à London, Ont. Le couple a passé 30 heures, accroché à leur yatch de pêche, qui avait échoué, avant d'être finalement secouru.

Le Pape écoutera le Te Deum de Bruckner

Vienne. (UM) — Pour la première fois, par l'intermédiaire de l'Institut autrichien de culture, des chantres et des musiciens autrichiens donneront un concert symphonique devant le Pape Jean XXIII; le concert aura lieu le 17 octobre prochain, veille de la Journée missionnaire, dans la Salle des Bénédictions. Au programme figurent des oeuvres de Mozart, Haydn, Schubert, Beethoven, ainsi que le Te Deum d'Anton Bruckner.

Les symphonistes de Vienne, dirigés par Heinz Wallberg, sont au nombre de 80 tandis que la chorale compte 120 exécutants.

Croissance catholique en Australie

Melbourne (UM) — Au cours d'une série de conférences sur les relations de l'Eglise et de l'Etat, données à l'Université de Melbourne, le Professeur Leicester Webb, — qui occupe la chaire de sciences politiques à l'Université Nationale de Canberra, a déclaré que la communauté catholique en Australie occupera d'ici trente ans la première place dans le pays, si toutefois la tendance actuelle persiste.

Entre 1947 et 1954, le nombre des catholiques de l'Australie a augmenté de 491,540 unités, soit une augmentation de 20 à 23% de la population totale.

Pendant cette même période, les Anglicans, qui sont plus nombreux que les catholiques, ont diminué de 39 à 37.9%; les Méthodistes ont également diminué de l'ordre de 11.5 à 10.9%. Par contre les Luthériens ont augmenté de 0.3 à 1.3%.

A Oberammergau les rôles ont été répartis:

Bientôt le Jeu de la Passion pourra commencer

Oberammergau (UM) — Ainsi qu'il est prévu par l'ancien cérémonial, les 150 citoyens de la petite localité bavaroise d'Oberammergau se sont rassemblés pour l'élection des acteurs pour le Jeu de la Passion qui se déroulera l'année prochaine.

Tous étaient présents au service religieux célébré par l'abbé Frans Xaver Bogenrieder, curé de la paroisse. Ensuite, au cours d'une allocution d'ouverture, le bourgmestre rappela les graves obligations sacrées de tous les habitants de la localité et particulièrement des acteurs qui seraient bientôt connus.

Ce Jeu de la Passion qui se renouvelle tous les 10 ans depuis le voeu fait par les ancêtres en 1633 lorsque ceux-ci furent menacés de la peste, est chaque fois précédé par ce fameux jour de l'élection. C'est ainsi que le bourgmestre, après son allocution, fit appel aux 24 électeurs — 17 conseillers communaux, 6 citoyens nommés "ad hoc" et le curé de la paroisse — de prendre leur décision en toute conscience. Puis se fermèrent les grandes portes du théâtre qui pour l'occasion était assiégé par les journalistes et des personnes intéressées venues de toutes les parties du monde. L'élection pouvait commencer en un silence complet.

Tous les yeux étaient fixés sur le tableau noir qui le premier indiquerait les résultats de l'événement solennel. Après 35 minutes, il était déjà évident que l'acteur représentant le Christ serait Anton Preisinger, tout comme en 1950. Il est propriétaire d'un hôtel et a 48 ans. Son élection n'était pas une surprise en somme, puisqu'il n'avait aucun concurrent sérieux.

Le sculpteur Franz Zwing, âgé de 36 ans fut élu pour prononcer le prologue du Jeu; le maître-peintre Max Schmidt sera le chef du choeur. Pour la deuxième fois, le restaurateur Benedikt Stuckl, qui a 36 ans, s'acquittera du rôle de Caïphe.

Après une pause, les regards restent longtemps fixés sur le tableau: Irmgard Dengg, 21 ans, employée de bureau, obtient le rôle très désiré de Marie; ce rôle hautement apprécié ne peut être joué que par une jeune fille vierge; celle qui a représenté la Mère de Dieu en 1950 s'est mariée entre temps et est maintenant mère de quatre enfants.

L'Apôtre Pierre sera représenté par le sculpteur Johann Mayer, tout comme en 1950; Anton Schwaighofer, qui depuis la dernière Passion porte son "costume" permanent sous forme d'une barbe complète, sera à nouveau Judas.

Le régisseur du Jeu est pour la cinquième fois Georg Johann Lang. Cet homme aimable, à la stature gigantesque, conduit avec bienveillance les personnes intéressées à travers le théâtre spacieux. Peut-être a-t-il appris certaines choses des Grecs car même sans microphone, l'acoustique est excellente.

La fois dernière, en 1950 donc, il y a eu un demi-million de spectateurs qui ont visité le petit village dans lequel presque la moitié des habitants ont quelque rapport avec le jeu.

Fréquemment, on a reproché aux villageois de voir dans le Jeu uniquement une question d'affaires: mais ce reproche contredit par la façon juste et pure dont ils s'acquittent du voeu des ancêtres. En effet, le Jeu de la Passion n'est joué que tous les dix ans.

Depuis l'élection qui vient d'avoir lieu, la localité a déjà un nouvel aspect. Partout on est au travail. Et l'on ne distingue presque plus les jeunes gens des jeunes filles, car tous portent les cheveux longs. Car maintenant que les rôles sont répartis le Jeu pourra bientôt commencer.

REGARDS SUR LE MONDE...

L'APOSTOLAT DES MASSES. — On peut être certain que la récente décision du Saint-Office mettant fin à l'expérience des prêtres-ouvriers en France n'a été prise qu'après très mûre réflexion. La question en elle-même est en effet délicate. Ce n'est pas trahir un secret que de dire que l'Episcopat français avait toujours fondé de grands espoirs sur ce genre d'apostolat. Il y a quelques années lorsque une première fois, les formes mêmes de l'expérience furent modifiées en ce sens que les prêtres voués à l'apostolat ouvrier ne pouvaient plus travailler en usine ou sur des navires qu'à temps réduit, on aurait pu croire que l'expérience en tant que telle et dans ses formes directes, allait être abandonnée. Le fait même que l'Episcopat français ait redemandé de pouvoir reprendre l'expérience dans ses formes primitives, prouve combien cet Episcopat y tenait.

Il est exact que l'expérience avait donné lieu à quelques incidents regrettables, prouvant par là combien semble fondée la thèse du Saint-Office affirmant qu'un travail à plein temps est incompatible avec le rôle traditionnel du prêtre et la conception même du sacerdoce. Aujourd'hui la décision définitive est venue. Roma locuta. Il va de soi que la soumission en France est totale. Les incidents regrettables qui ont marqué l'affaire du Sillon et de l'Action Française ne se renouvelleront pas.

On ne peut par ailleurs que louer le zèle que met le Saint-Office à préconiser d'autres formes d'apostolat ouvrier, faisant surtout allusion à l'apostolat laïc. Ce n'est pas la première fois qu'est souligné, par les autorités suprêmes de l'Eglise, l'importance croissante du rôle des laïcs dans la vie de l'Eglise. Pendant des décades ce rôle a été effacé, le laïc étant réduit ou se réduisant lui-même au niveau d'un disciple purement passif. Le renouveau qui se manifeste dans l'Eglise se traduit par un accroissement de l'activité des laïcs. Partout les Mouvements d'action catholique s'affirment à tous les échelons de la vie sociale ou nationale. Et on ne peut que se réjouir de voir le Saint-Office s'intéresser aussi intensément à l'apostolat de cette classe de travailleurs qui, pour ainsi dire de l'aveu même du Saint-Office ont été déchristianisés bien plus pour avoir été abandonnés que par leur volonté propre. Car malgré tous les progrès sociaux, la vie des usines est encore telle que quiconque y travaille s'y expose gravement aux atteintes de l'athéisme et trouve dans sa condition de vie même une raison d'adhérer au principe de la lutte des classes, négation même du Christianisme.

* * *

EST-OUEST. — En ce moment M. Khrouchtchev parcourt les Etats-Unis. Il a mis des vêtements légers, arbore son sourire le plus sympathique, s'est flanqué de sa femme, une sympathique et accorte femme, et de sa fille et s'est mis un chapeau de cow boy sur le chef.

C'est ainsi que M. K. part à l'assaut de l'amitié américaine. Nul doute que ses entretiens seront importants. Il s'agira sans doute des entretiens les plus importants du 20ème siècle. Aussi ne peut-on que souhaiter que ces entretiens aboutissent aussi bien à la paix entre les nations qu'à un régime plus libre en Russie même. Car si M. K. est sincère — et on peut jusqu'à preuve de contraire lui accorder ce crédit — il devra reconnaître que la liberté américaine a des charmes et une valeur humaine que le régime russe ne possède pas.

* * *

L'UNIVERS. — Une fusée russe s'est abattue sur la Lune. Le public est depuis le lancer du premier satellite tellement saturé de nouvelles sensationnelles que l'annonce de la réussite du Loenik n'a même pas causé sensation. Et pourtant dans le progrès des sciences il s'agit là sans doute d'une étape dont nous mesurons mal l'importance.

L'alunissage du Loenik prélude sans doute à l'envoi dans les espaces d'hommes sélectionnés pour être les premiers aéronautes de l'espace. Certes, les difficultés sont encore énormes, mais le progrès est tel que ces difficultés s'évanouissent les unes après les autres. On n'oserait même plus avancer une date pour marquer le premier voyage interplanétaire. Il n'y a guère on tablait sur vingt ans, on réduit aujourd'hui ce délai à dix ans. Mais les découvertes se succèdent et on ne serait pas étonné d'apprendre un jour dans un avenir assez proche de nous, que le premier homme a mis le pied sur le sol de la Lune.

(Ultramare)

Liaison téléphonique directe Europe-USA

New-York. — Un appel téléphonique New-York-Paris a écrit une page d'histoire.

Un brin de causette entre trois hommes de New-York et quatre de Paris a inauguré le premier réseau de câble téléphonique à relier directement l'Amérique du nord au continent européen.

A l'appareil à chaque bout se trouvaient les dirigeants de l'industrie téléphonique des Etats-Unis et d'Europe.

Installé au coût de $40,000,000, le câble de 4,400 milles s'étend depuis la Nouvelle-Ecosse, traverse le détroit de Cabot et Terre-Neuve jusqu'à Clarenville. De là, il se divise en deux et s'étend — via le fond de l'océan Atlantique — jusqu'à Panmarch, en France.

Les appels téléphoniques sont relayés de New-York à la Nouvelle-Ecosse dans les deux directions par une tour de transmission de radio.

L'Evangile endisqué en 100 dialectes

New-York. — Des disques reproduits sur de minuscules phonographes sont actuellement la méthode la plus moderne de répandre l'Evangile dans les populations analphabètes du monde. Pour $1.50 un Nigérien ou un Indien du Mexique peut s'entendre raconter la vie du Christ. La Société américaine de la Bible croit que cela répondra au problème de l'expansion du christianisme chez les gens qui ne peuvent lire. En trois ans la Société espère pouvoir distribuer des enregistrements en 100 dialectes.

La fabrication de ces phonographes en plastiques coûte moins de $1 chacun et ne pèse pas une livre. La série de six disques sur la vie du Christ est destinée aux nouveaux chrétiens. Une autre série, plus avancée, sera enregistrée plus tard et comprendra les enseignements et les paraboles du Christ.

Le vaccin Salk administré par vaporisation

Montréal. — Le vaccin anti-polio Salk a été administré dans Verdun, par vaporisation, plutôt qu'avec une seringue. On croit que c'est la première fois que cette méthode est utilisée au Canada.

M. Alex Solomon, président de la succursale du Québec de la "Marche des Dix Sous", a dit que le public a accepté la nouvelle méthode avec empressement. Le vaccin est vaporisé sur l'épiderme et entre ensuite par les pores de la peau.

La nouvelle méthode est plus rapide, et moins douloureuse que la seringue.

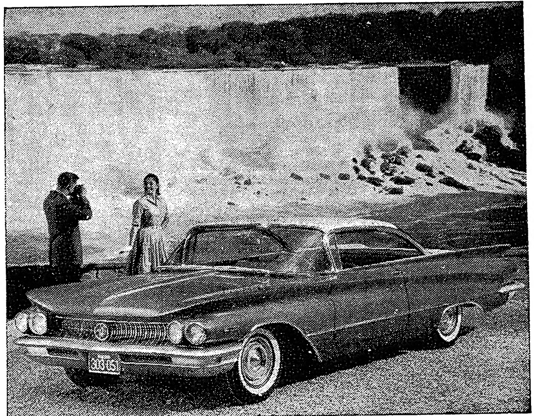
Quelque 10,000 personnes se sont présentées à la clinique, ouverte pour ceux qui avaient déjà reçu la première injection.

La méthode de vaporisation sera utilisée, à une autre clinique, à Ville La Salle.

—La civilité est un peu froide; elle est tout respect; la politesse est un commencement de flatterie élégante, mais qui s'adresse aux qualités d'autrui pour les mettre gracieusement en lumière.

Emile Faguet

BUICK 1960



Relief de carrosserie, assouplissement de la tenue de route et amélioration des éléments de confort, autant de traits saillants de la Buick 1960 fabriquée par General Motors. Ses 19 modèles sont tous pourvus d'un tableau de bord à miroir réglable et d'une régulation séparée de chauffage des compartiments avant et arrière. Comme autre nouveauté nous pouvons citer un silencieux transversal unique. Les hublots bien connus de la Buick sont revenus sur les ailes avant des modèles de 1960. L'Electra 225, la vedette de la série, en a quatre sur chacune des ailes avant tandis que les autres modèles des séries Electra, Invicta et LeSabre n'en ont que trois. Ci-dessus, l'Invicta.

Nouveautés de FIDES

Les Confidences de Lucie

par Denise Houle

Pour ses douze ans, Lucie a reçu de son père un joli carnet rose. Dans ce carnet, la fillette note les pensées que lui inspire sa vie de jeune écolière.

Au moment où commence ce journal, Lucie n'est encore qu'une enfant insouciante et rieuse. Mais voilà qu'un grave événement se produira dans le cadre familial où évolue la gamine: son papa sera envoyé par le Directeur de son Journal, en mission spéciale "quelque part". Sans celui qu'elle considère comme le bon génie de sa vie d'enfant, celui qui répond à tous ses "pourquoi" et résoud tous les problèmes... Lucie sera d'abord perdue, dans un monde qu'elle ne comprend pas. Peu à peu, ses frères et soeurs lui deviendront plus proches parce qu'elle cherchera à remplir auprès d'eux la mission que lui a confiée son père avant de partir: veiller sur leur bonheur. Le papa a compris qu'il ne fallait pas laisser sa petite fille toute seule avec elle-même et lui a parlé le langage tant aimé par son coeur généreux et passionné.

Ce livre n'a aucune prétention moralisatrice; il fait appel à ce que les enfant portent en eux de meilleur. Il s'adresse aussi bien aux éducateurs qu'aux adolescentes. Ces dernières se reconnaîtront en Lucie et tireront profit de ses expériences. Quant aux éducateurs, ces pensées naïves d'une toute petite adolescente les amuseront, tout en les prenant par la main pour les conduire dans un univers insoupçonné, un monde dont ils ont oublié les couleurs et les formes. Les meilleurs éducateurs sont ceux qui consentent quelquefois à se dépouiller de leur uniforme de la légion du "J'ai-déjà-vu", pour revêtir la livrée fantaisiste de l'âge défini avec bonheur par Berthe Bernage comme "l'âge des ailes".

($1.25, par la poste $1.35)

—Sans la foi, on ne doit pas faire de la peinture religieuse.

Alfred Stevens

—La commande d'un tableau est déjà presque un empoisonnement pour l'artiste, puisqu'elle porte atteinte à son initiative.

Alfred Stevens

Les chèques d'allocations bilingues en 1960

En janvier 1960, la série 1959 des chèques d'allocations ne sera plus valide. Le ministre des finances a promis dernièrement que les expressions "verified" et "for comptroller of the treasury, Ottawa", qui n'étaient pas traduites, seront corrigées sur les chèques bilingues. Mais l'usage de ces chèques sera-t-il, comme par le passé, réservé à la province de Québec?

Aucune déclaration jusqu'ici n'a confirmé nos doutes. Les observateurs de la politique fédérale, sans trop d'optimisme, croient que, peut-être, certaines dispositions ont été prises pour corriger la situation actuelle. Depuis plusieurs années, nous entendons les plus beaux discours des sessions parlementaires sur le bilinguisme des chèques, etc., mais ce sont toujours les oraisons funèbres de ces projets. Verrons-nous en 1960, entrer sans tambour ni trompette, dans le monde politique, le bilinguisme universel pour les chèques gouvernementaux?

En parlant de C. H. F. A. . . .

Simplement tourner le bouton, et voilà qu'entre chez vous, la voix française de votre poste. Elle vous arrive, pour chacune des familles, de façon personnelle; un peu comme si ce qui se dit sur les ondes, serait destiné pour vous en particulier, tout pensé, tout organisé pour une seule famille. Du moins c'est un peu l'impression qu'on a lorsqu'on est auditeur ! En fait, c'est là le but de chacun des annonceurs; plaire à chacun, mais à tous en même temps . . . Il faut avouer que c'est une tâche plus compliquée qu'à première vue !

On a remarqué depuis quelques jours une voix nouvelle, sur les ondes de CHFA. Une voix nouvelle, dis-je? Pourtant elle est déjà devenue très familière! Familière, et incidemment fort agréable aussi ! C'est la voix du nouvel animateur du très populaire programme "Moi j'm'en fous". André Rouleau (ne pas confondre avec Raymond ! De grâce, nous a-t-il dit !) nous arrive de CFNS, Saskatoon, avec quelques années d'expérience. Il est surtout intéressé à la chansonnette; et si l'on juge des intéressants programmes qu'il a à date présentés, on peut dire que cette ligne promet autant de consolations à lui, qu'à son arrière-prédécesseur Roger Drolet ! Je me base ici sur ce que les nombreuses lettres ont conformé. C'est dire que l'arrivée d'André à CHFA est acceptée avec une très cordiale bienvenue !

Avec l'entrée en scène de l'un; le départ d'un autre s'est fait également sentir. L'animateur d'Impromptu, Lionel Forestier nous a à peine quittés, car il reviendra sans doute en juin. Il prend sa première année de philosophie au Collège St-Jean; pour ne pas nous quitter tout à fait, puisqu'il n'a pu se résoudre à se séparer de nous complètmeent, il est au service des auditeurs tous les dimanches.

Avec ces quelques changements, nous arrive aussi une nouvelle année de radio avec toute sa programmation régulière. Nous avons remarqué avec joie le retour du "médecin de la vie quotidienne" Théo Cloutier, qui nous entretiendra tous les soirs à 7h.15, offrant les "remèdes" les plus humainement effectifs pour les problèmes de chaque jour.

Chaque lundi à 7h.30 p.m. Radio-Canada nous présentera "Les idées en marche",

Les mercredis, jeudis et vendredis présentent respectivement "Le quart d'heure de Ste-Anne", "Nos missions sur les ondes", et Radio-Marie", de 3h.45 à 4h. p.m.

Les amateurs de belle musique ne voudront pas manquer les trois intéressants programmes de Radio-Canada, qui seront entendus tous les dimanches, à savoir de 10h.30 à 11h. a.m. "Concert de Québec"; de 6h. à 7h. p.m.; ne surtout pas manquer "Discographie", intéressante documentation sur les valeurs de la musique présentées sous forme de discussion; et aussi Récital, immédiatement après. "Nouveautés lramatiques" soit de 7h.30 à 7h.55.

"Dittrich Men's Shop" et "Fekete Construction" vous présentent à tous les dimanches après-midi la grande "Parade des succès", de 2h. à 4h. p.m., animée avec goût et entrain par Jacques Boucher, qui se fait entendre assez souvent dans des interviews pour "Au jour le jour". Incidemment, il se rendait dernièrement à Red Deer pour réalisé un reportage-interview sur la visite du Chef d'Etat Major de l'Air, le Major Général Jovaud, de France, qu'on a écouté à "Au jour le jour" avec beaucoup d'intérêt.

"La Parade des Succès", en plus d'offrir une grande variété de refrains appréciés, et les improvisations d'un annonceur compétent; vous propose aussi, la chance de gagner un disque microsillon des "Jerolas", grâce à l'ingénuosité de Jacques. Les auditeurs ne pourraient pas laisser passer une si merveilleuse chance ! Les lettres reçues à ce sujet, prouvent la popularité de cette émission, et les "Moi j'm'en fous" de la semaine encourageront assurément une surabondance de lettres !

Après mûre réflexion, le "grand seigneur de la bonhumeur", René Despins, a décidé de rester avec nous pour épauler Tharcis Forestier dans la rude tâche de la rédaction des nouvelles, car cet autre donne déjà beaucoup de lui-même pour le "Ranch 680" et le "Journal agricole".

La semaine prochaine, nous vous donnerons quelques autres commentaires sur les programmes que vous présente votre poste français, avec l'arrivée du commenditaire "Sunny Boy" à la "Boîte aux surprises" des plus petits.

Mettons en pratique quotidienne, la vraie gaieté que nous communique chaque matin, l'ami de Frankenstein, "Gaby", au programme des auditeurs en pyjama ! Sans farces, la joie devrait rester intense tout le reste de la journée; surtout quelle soit contagieuse! L'attrapper les uns les autres ne sera qu'un bienfait !

Normand Fontaine

Le gouvernement réduirait de nouveau le budget attribué à la Défense nationale

Ottawa. — On croit, dans les milieux officiels, que le ministère de la Défense nationale pourra à nouveau réduire son budget pour le prochain exercice financier en dépit de l'achat d'un nouvel avion à réaction destiné à la division aérienne de l'ARC stationnée en Europe.

La réduction pourrait être de l'ordre de $65 millions. La réduction pour le présent exercice financier avait été d'environ $72 millions, soit de $1,767,-000,000 pour l'exercice précédent à $1,695,000,000. Le prochain exercice financier débute le 1er avril 1960.

Au grand étonnement des dirigeants des forces armées, il semble que cette réduction sera encore possible cette année grâce à l'institution d'un programme de moindre envergure pour l'approvisionnement d'armes et d'équipement.

Cependant, le fait que d'importants programmes d'équipement touchent à leur fin ne sera certes pas étranger à cette décision.

Le programme de construction de l'intercepteur Arrow, on se le rappelle, a été mis au rancart cette année et la production du CF-100 et du réacté Sabre, du réacté d'entraînement T-33 et de l'avion de transport médium CC-109 a pris fin.

NOUVEAUX APPAREILS

Par contre, les divers contrats touchant la fabrication de l'appareil Tracker destiné à la marine pour faire la chasse aux sous-marins, de l'appareil de reconnaissance Argus destiné à l'aéronavale et de l'avion de transport à long rayon d'action CC-106 sont en bonne voie d'exécution et sont sur le point d'être terminés.

Les nouveaux avions commandés sont l'appareil Lockheed Starfighter, destiné à équiper la division aérienne de l'ARC stationnée en France, et le Grumman Albatross, autre appareil américain que l'ARC affectera à des missions de recherches et de secours.

Le premier entrainera une dépense d'environ $57 millions au cours du prochain exercice financier — une somme totale de $420 millions sera affectée à cette fin d'ici 1964 — et le second nécessitera des déboursés de l'ordre de $14 millions.

Au total, une somme d'environ $105 millions sera imputée sur l'acquisition des divers appareils Starfighter, Albatross CC-106, Argus et Tracker au cours du prochain exercice financier au regard de quelque $194 millions durant le présent exercice.

Il faut également ajouter la somme de $125 millions, représentant la part du Canada dans l'aménagement au Canada d'un réseau de missiles antiaériens au coût de $375 millions. Les Etats-Unis verront à défrayer la balance.

Le coût de réalisation de ce programme — comportant le missile Bomarc, le dispositif de détection au sol SAGE et l'aménagement de nouvelles STATIONS DE RADAR — avait été calculé à seulement $10 millions pour le présent exercice et il s'élèvera vraisemblablement à moins de $20 millions au cours du prochain exercice financier.

L'"alcolex" pour les chauffeurs éméchés

Copenhague, Danemark. — Un ingénieur suédois vient d'inventer un "ivromètre" qui dira aux automobilistes éméchés s'ils peuvent encore conduire leur véhicule.

Le journal danois "Dagen Nypheder" a décrit cette machine appelée l'"alcolex" dont la police suédoise fait une étude en vue d'une installation possible en divers lieux publics.

Si le chauffeur est suffisamment maître de lui, il met une pièce de monnaie dans la machine et manipule une série de boutons et aiguilles qui montrent son degré d'ivresse et depuis combien de temps et en plus son âge et son poids.

Le journal n'a pas expliqué comment un homme inapte à conduire une auto pourra se servir de cette machine.

Bonn. — Le chancelier Adenauer connait décidément la politique allemande et le peuple allemand mieux que quiconque en Allemagne. Au moment où, en juin, sa décision soudaine de ne pas être candidat à la présidence de la République et de conserver la direction du gouvernement, soulevait une tempête où son prestige semblait devoir sombrer, le vieux chancelier déclarait à un visiteur: "Ce n'est qu'une tempête dans un verre d'eau: bientôt, on n'y pensera même plus". Les résultats du dernier sondage de l'opinion publique sur la popularité des principaux hommes politiques en Allemagne occidentale tendent à confirmer cette conviction de monsieur Adenauer. Celui-ci arrive en effet en tête des "hommes les plus populaires".

—La peinture, c'est la nature entrevue à travers le prisme d'une émotion.
Alfred Stevens

CHFA

Conseil de Vie Française

A l'émission mensuelle du Conseil de la Vie Française en Amérique, samedi prochain, 3 octobre, de 6h.15 à 6h.30 p.m., CHFA diffusera quelques extraits des allocutions prononcées à Québec, le 17 septembre dernier, à l'occasion de la remise du prix Champlain et des insignes de l'Ordre de la Fidélité française. L'on y entendra:

Me Paul Gouin de Montréal, président du Conseil de la Vie Française,

Madame Rosaire Dion-Lévesque de Nashua, N.H., épouse du titulaire du prix Champlain,

Madame Yvonne Fortin-Terrien de Victoria, C.C., créée membre de l'Ordre de la Fidélité française,

et M. l'abbé Adrien Verrette, curé de Suncook, N.H., chancelier de l'Ordre de la Fidélité française.

Ne manquez pas d'être aux écoutes.

CALGARY

Samedi le 26 septembre, eut lieu au Club Français, 12e rue ouest, la réunion de plusieurs paroissiens, au point de vue sociale. Nous voulons à ce moment remercier les membres de la St-Jean-Baptiste pour leur succès de leur soirée sociale. Il y avait des jeux de cartes, ensuite nous avons eu le "floor show" où plusieurs se sont présentés en vrais artistes. Tous ont bien joui de leurs efforts en fait de chants, musique et récitations. Un grand merci à tous et à chacun. Nous désirons signaler notre maître de cérémonie, M. Lucien Auclair, les Messieurs de la cuisine pour le bon goûter servi, le blé d'inde était excellent. La soirée se termina avec la danse.

L'assemblée annuelle du Club Français de Calgary a eu lieu tel qu'annoncée le 13 septembre à 8h.30 p.m. Voici les membres de l'exécutif qui ont été élus: MM. P. Bourque, L. Lebel, F. Giroux, H. Gourdine, A. Comeault, L. Auclair, P. Bourbonnais, E. Labrosse et le Dr Beauchemin.

Jeudi le 24 septembre Mme A. Rosseau subit une opération sérieuse à l'hôpital Ste-Croix. Nous lui souhaitons prompt retour dans son foyer.

N'oubliez pas le thé le 6 octobre à la Hudson's Bay. On vous prie de venir en grand nombre.

Nous voulons remercier tous les membres de la St-Jean-Baptiste qui se sont rendus pour le nettoyage du soubassement et peinturage du trottoir.

VIMY

Dimanche le 20 septembre, M. le curé baptisait Joseph Léger Paul, né le 9, enfant de Paul-Emile Huot et Irène Provençal. Parrain et marraine: M. et Mme Léger Huot, grands-parents de l'enfant.

Le même jour fut baptisé Joseph George Paul, né le 6 septembre, enfant de Germain Fortier et de Marie Louise Hogue. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Hogue, le Morinville, grands-parents de l'enfant.

Mme Alphonse Bilodeau, Mme Jean Beart et sa fillette Annette, MM. Roger Laplante et Cyril Michilik, passaient quelque temps à l'hô;pital, dernièrement.

Mme Gérard Lachance enseigne la classe à Clyde cette année.

Louis Burns est retourné au Collège St-Antoine pour un autre terme.

M. et Mme W. Lanouette sont déménagés à Edmonton, où M. Lanouette a ouvert son bureau pour les assurances.

Nos meilleurs voeux vont à M. Normand Séguin et Mlle Thérèse Beaulieu dont le mariage eut lieu à Edmonton récemment.

Annonces classées

A LOUER

Grande chambre à coucher, fournie; pour une ou deux filles: Jasper et 115e rue. Téléphone HU 8-7942.

Boucher d'expérience, immédiatement. Adresser correspondance à Brosseau's Dept. Store Ltd, Bonnyville, Alta, dire le salaire désiré et fournir références.

ST-JOACHIM

On demande aux organisations paroissiales d'organiser des heures d'adoration à l'occasion des Quarante-Heures qui auront lieu vendredi, samedi et dimanche de cette semaine. Le sermon à la cérémonie de 7h.30 du soir sera prêché par le R.P. Larose. De nombreuses indulgences sont accordées à ceux qui prendront part, à nous d'en profiter.

N'oublions pas la parade de mode de mardi prochain le 6 octobre qui aura lieu à l'Auditorium du magasin de la Baie d'Hudson de 2h.30 à 5h. p.m. Le thé sera servi et de magnifiques prix de présence seront donnés. En assistant vous prouverez votre appréciation pour la courtoisie que les autorités du magasin ont fait preuve vis-à-vis des Canadiens français.

M. et Mme Euclide Hébert, de London, Ont., étaient dernièrement de passage à Edmonton. M. Hébert a été promu au service de l'inspection du marché, par le gouvernement fédéral, à Vancouver où à l'avenir ils établiront leur résidence. Félicitations.

Mme D. Bourbonnais est de retour d'Ottawa où elle a visité ses parents.

M. Raymond Paquette revient d'un voyage à Spokane et Great Falls.

Nos condoléances à M. Jos. Picard à l'occasion du décès de sa mère Mme Victoria Girard dont les funérailles eurent lieu mardi à St-Joachim.

Sont patients à l'hôpital Général: Mme D. Larose, Mme Germaine Beauchemin et M. Maurice Tougas. Nos souhaits de recouvrement.

C'est avec plaisir que nous publions la note suivante que nous adressaient M. et Mme Maurice Trottier, en route pour la France:

Au moment de quitter le Canada, M. et Mme Maurice Trottier désirent dire toute leur gratitude et toute leur affection aux amis Canadiens et Français dont la présence et le soutien les ont tellement aidés au cours de ces quelques années pasées loin de leur pays. Ils souhaient les revoir un jour, peut-être en France, peut-être au Canada. C'est à la grâce de Dieu. Encore à tous, de votre métropole où nous passons notre dernière nuit canadienne, au revoir et grand merci.

DONNELLY

Le 14 septembre notre père curé Lafontaine a commencé sa visite paroissiale. Il va pénétrer dans nos foyers, pour nous donner sa bénédiction comme remplaçant Dieu sur cette terre pour faire pénétrer ses grâces dans chacun des foyers de sa paroisse.

A la réunion des Dames de Ste-Anne qui eut lieu le 6 septembre il fut décidé que le bazar de la paroisse va avoir lieu le 15 novembre. Nous invitons tous nos paroissiens à prendre note de cette date qui est importante. Nous invitons les paroisses des alentours de venir prendre part à cette fête.

BAPTEMES

Né le 24 août, Joseph Robert Richard, baptisé le 3 septembre, enfant de M. et Mme Richard Lagacé. Parrain et marraine André et Ghislaine Lagacé, frère et soeur de l'enfant.

Née le 23 août, Marie Cécile, baptisée le 30 août, enfant de M. et Mme Raymond Thibault. Parrain: M. Léon Sirons, oncle, marraine Mlle Cécile Thibault, tante de l'enfant.

M. Denis Maisonneuve est allé continuer ses études au Collège St-Jean d'Edmonton.

Le 20 septembre Mme Albert Chauvette ainsi que Roger et Suzanne sont allés reconduire Maurice, leur fils, qui faisait son entrée au Collège Saint-Jean d'Edmonton.

Jeudi le 17 septembre, M. et Mme Alphonse Dion et leur fille Jeannine sont allés reconduire leur fils Ilas au Collège St-Jean. Ils en ont profité pour faire leurs affaires.

A ces élèves nous leur souhaitons du succès dans leurs études.

Mme Juliette Dérocher, de St-Albert et son fils Victor sont venus passer quelque temps chez ses parents, M. et Mme Albert Chauvette. Nous leur souhaitons un heureux séjour parmi leur parenté.

La Relève Colombienne

10 AOUT:

Réunion de l'Exécutif, à la Salle Paroissiale Saint-Sacrement de Vancouver, sous la présidence de Raymond Gareau. Le but de cette réunion était d'organiser notre programme pour nos réunions d'automne. Vu le succès de la formule adoptée l'an dernier, on décida de continuer dans la même ligne, à savoir que chacune de nos réunions, à la suite des rapports des divers Comités, comportera 1) Une causerie sur l'Histoire du Canada, par le R.P. Philibert Paré, o.f.m.; 2) Un forum sur un sujet d'intérêt général (choisi parmi ceux suggérés par nos membres) ou quelques improvisations ou discours-éclairs, selon la méthode essayée avec succès l'an dernier, afin d'habituer nos membres à prendre la parole en public. Pour ce qui est de la partie sociale de nos réunions, vu que l'on continuera nos soirées hebdomadaires sportives du jeudi, à Lourdes, Maillardville, on a décidé d'y consacrer moins de temps à l'avenir, lors de nos réunions régulières du 2ème vendredi.

14 AOUT:

La Relève, par plusieurs de ses membres, dont la plupart de nos officiers, participent à la soirée d'adieux, organisée pour souligner le départ prochain de Claudette Ledet, notre si dévouée secrétaire des trois dernières années. Comme on le sait, Claudette est entrée, à la fin d'août, au Noviciat des Soeurs du Bon-Pasteur de Québec. Nous lui exprimons, une fois de plus, notre profonde gratitude pour son inlassable dévouement au service de la Relève et lui souhaitons persévérance dans sa belle vocation. Comme témoignage de leur appréciation et comme souvenir, les membres de la Relève lui ont offert, avant son départ, un magnifique chaplet.

2 SEPTEMBRE:

Réunion de l'Exécutif à la Bibliothèque de N.-D. de Lourdes, Maillardville. On y fixe le programme de la première réunion d'après les vacances, qui doit se tenir à la Salle de N.-D. de la Paix, New-Westminster, le 11 septembre. Le R.P. Paré accepte de continuer, toute cette année, ses causeries sur l'Histoire du Canada, et il nous fait part du sujet de sa causerie de la semaine prochaine: "Kateri Tekakwitha. — Quant au sujet du forum, on traitera de la question de "La grève de l'industrie du bois en Colombie"; d'après le questionnaire suivant: a) Qu'est-ce qu'une grève? — b) Quand est-ce qu'une grève est permise ou licite? — c) Quand est-ce que cesse le droit de grève? — d) Que penser des grèves générales ou de sympathie?

12 SEPTEMBRE:

Réunion générale à N.-D. de la Paix de New-Westminster. Nous avions une très bonne assistance pour cette première réunion d'après les vacances, dont plusieurs nouveaux membres. M. l'abbé Nestor Therrien, nouveau curé de la paroisse, est venu lui-même nous souhaiter la bienvenue et participer à la majeure partie de notre réunion. A l'agenda de cette soirée, il y eut, tel que prévu, la causerie du R.P. Philibert Paré sur "Kateri Tekakwitha, le Lys des Mohawks" (détails de sa vie— son amour de la prière) et le forum sur "La Grève de l'Industrie du Bois en Colombie" (position et jugement catholiques). Comme décisions prises, ce soir-là, signalons entre autres: a) La renomination d'Anne-Marie Couture, de Vancouver, comme rédactrice de notre Bulletin pour 1959-60; b) L'élection de Daniel Dauvin, de Lourdes, comme directeur de nos soirées sportives du jeudi, à l'auditorium de l'Ecole Supérieure de N.-D. de Lourdes, Maillardville; c) Le choix de trois nouveaux membres sur le Comité Social: Lilianne Fouquette, Raymond Noël et Pierre Lorrain; d) La visite prochaine, en groupe, des "Ciments Lafarge". Notre secrétaire, Michel DeClosets, employé lui-même de la Compagnie, a obtenu le permis de visiter pour tous les membres de la Relève et préviendra chacun, par carte postale, du jour et de l'heure de cette visite. — A l'issue de cette réunion, le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., notre aumônier, offrit, au nom de la Relève, les remerciements et voeux de persévérance à Thérèse Doré, de Fatima, qui entre prochainement au Noviciat des SS. de l'Assomption, à Saint-Paul, Alberta. Nous sommes très redevables à Thérèse, qui s'est dévouée sans compter et avec grand succès, depuis trois ans, dans notre Comité Social. On se rappelle que c'est elle qui, entre autres activités, a organisé la visite si réussie des "Moulins Fraser", le printemps dernier. Thérèse est la fille de M. et Mme Vincent Doré, tous deux membres très actifs de la Fédération Canadienne-française depuis sa fondation, et la soeur de Blair Doré, le premier président de la Relève. Encore une fois notre profonde reconnaissance, Thérèse, et nos voeux de persévérance dans ta vocation religieuse. — Le R.P. Lemire souligna également les fiançailles de trois couples de nos membres, qui doivent à la Relève de s'être rencontrés et appréciés: Gérard Tremblay à Rita Fouquette — Léonce Tremblay à Jocelyne Paquin — Béatrice Tremblay à Jacques Roberge. Nos félicitations sincères à tous! — Le programme social de ce soir-là fut dirigé par Raymond Noël, de Vancouver. La réunion fut clôturée par le chant de la Relève: "Et *nous irons jusqu'au bout* du monde, notre Relève ne périra pas!"

Le Chroniqueur

BEAUMONT

M. Maurice Gobeil et son ami de Sherbrooke, M. Aimé Montmigny, sont revenus d'un magnifique voyage au nord de la province. M. Montmigny visita son fils prêtre, missionnaire, — Supérieur de l'école indienne de l'Assomption. — En cours de route ils visitèrent aussi des parents à St-Isidore.

Durant leur voyage, ils ont profité du beau temps pour faire la chasse aux oies; — parlez des chanceux!!

Lundi matin, deux de nos jeunes paroissiens: M. Euclide Bérubé et son frère, M. Gérald Bérubé, nous quittèrent pour un stage d'un an dans les Territoires du Nord-Ouest. Nous leur souhaitons beaucoup de succès.

Joseph Laurent Conrad Bombay, fils de M. et Mme Bombay, fut baptisé lundi dernier. Parrain et marraine: M. et Mme Conrad LeBlanc, oncle et tante de l'enfant.

Marie Yvonne Louise, fille le M. et Mme André Fontaine, fut baptisée dimanche dernier. Parrain et marraine: M. et Mme Malcolm Cameron, oncle et tante de l'enfant.

Félicitations aux heureux parents.

PICARDVILLE

A l'occasion de son entrée chez les Filles de Jésus, les amis de Mlle Doreen Victoor se sont réunis au sousbassement de la haute école pour lui souhaiter bonheur et persévérance. M. le curé ainsi que les Religieuses et institutrices de nos écoles rehaussaient la veillée de leur présence. Il y eut parties de cartes, chants et musique. Doreen est allée rejoindre sa soeur Madeleen qui est entrée l'an dernier.

M. G. Riopel est toujours à l'hôpital et son cas est assez grave. Nous supplions notre patronne, la Bonne Ste Anne de rendre au plus tôt cette mère à sa famille.

Il en est ainsi de Mme J. Frigon qui a dû subir une opération, la semaine dernière.

Visiteurs de la semaine: Chez M. Ulderic Landry, M. et Mme E. Fortier ainsi que M. G. Fortier.

Chez Mme O. Breault, son fils Alphège.

Chez M. A. C. St-Louis, M. et Mme Roger St-Louis ainsi que Mme Phil St-Louis et Mme Corrie.

M. le curé s'est absenté, la semaine dernière, pour assister aux célébrations faites en l'honneur de Mgr l'archevêque McDonald à Edmonton.

LEGAL

A l'occasion d'une réunion mensuelle M. Marcel Dauphinais était réélu par acclamation comme Maire de St-Emile de Legal. M. Dauphinais commencera donc sa sixième année à la mairie de notre localité.

Il est assisté dans ses fonctions par M. Lucien Bergevin, M. Georges Montpetit comme conseillers. A M. le Maire et à ses assistants nous leur présentons nos voeux les plus sincères dans la régie de la chose publique!

Dimanche le 28 septembre, M. le vicaire baptisait Juliette Dolorèse Marie, enfant de M. et Mme Daniel St-Martin. Parrain: Jean-Marie St-Martin, marraine: Mlle Dolorèse Montpetit.

Egalement, Agnès Marguerite Marie, enfant de M. et Mme Eddy Rivard. Parrain et marraine: M. et Mme Louis French, de Picardville, oncle et tante de l'enfant.

Enfin, Michel Paul Joseph, enfant de M. et Mme Albert Anctil. M. et Mme Paul Anctil, de Lethbridge, ne pouvant se rendre à cette cérémonie, M. et Mme Louis Casavant agissaient comme remplaçants.

FALHER

Le 18 septembre les Prêtres séculiers du Vicariat se réunissaient au presbytère de Falher pour leur journée de retraite mensuelle. Il y eut conférence spirituelle sur la Messe par M. l'abbé Gagnon, de High Prairie. Dans l'après-midi, il y eut discussion théologique, et la journée sacerdotale se termina par une heure d'adoration. Nos Prêtres séculiers proposent de se réunir ainsi à chaque mois. Nous sommes heureux que le choix pour leur réunion est Falher. Ces journées de méditation et prières de nos Prêtres attireront certainement les bénédictions de Dieu sur notre paroisse.

Du 18 septembre au 20 à midi, M. l'abbé Jean-Paul Sylvestre, curé de Joussard, à prêché la retraite des enfants des grades V à XII. L'expérience tentée cette année, d'inviter nos jeunes à la retraite de fin de semaine au lieu que durant les classes, a été merveilleuse. Presque tous les jeunes sont venus librement passer le samedi à entendre les sermons très intéressants du prédicateur; à méditer sur leur titre de baptisé durant leurs moments libres; à prier et à prendre conseils auprès des Prêtres qui étaient à leur disposition. Nous félicitons donc tous nos jeunes qui répondent si généreusement à l'appel de l'autorité religieuse de notre paroisse.

M. le Vicaire, M. l'abbé Fernand McKenzie, enseigne la religion dans les grades X, XI et XII, de notre école, d'ici à ce que le Père Supérieur du Collège, le R.P. Marsan, soit de retour de Rome où il participe au chapitre Général des Oblats à titre de délégué pour le Vicariat.

Depuis quelques semaines, les jeunes filles des grades VII à IX sont au comble de la joie! En effet, M. le Vicaire annonçait le 12 septembre que le Mouvement des Guides prendrait naissance dans notre paroisse. Une quinzaine de jeunes filles ont déjà donné leur nom, et avec ce nombre M. le Vicaire projette d'établir le Mouvement. Mlle Aline Aubin, institutrice aux grades VII et VIII filles, a bien voulu assumer la charge de cheftaine, et Mlle Doris Gervais, la charge d'assistante. La Rév. Soeur Alfred a accepté de leur venir en aide pour partir le Mouvement. Nous sommes donc très heureux d'apprendre que dorénavant, notre paroisse comptera ce mouvement de plus pour nos jeunes filles. Nous sommes reconnaissants à notre dévoué et entreprenant Vicaire qui ne compte pas ses heures au service de nos jeunes.

Dorénavant, la salle des Scouts sera ouverte tous les lundis, et mercredis soirs pour nos jeunes filles. Déjà plusieurs jeunes s'en donnent à coeur joie aux différents jeux qui garnissent la salle: badmington, jeux de gourets sur table, trapèze, et même patins à roulettes, ah! mais pour ce dernier, il y a beaucoup de culbutes à surmonter avant de le maîtriser. Bonne chance à tous et à toutes, et beaucoup de plaisir!

Nos fermiers sont très occupés ces jours-ci, mais ils sont joyeux, et pour cause! puisque les récoltes sont prometteuses et vont bon train. Un seul fermier a réussi à battre mille minots d'orge dans une journée. Ce n'est pas si mal n'est-ce pas? Ils espèrent tous que le Grand Maître n'enverra pas trop de gelée et de neige d'ici à la fin des récoltes. C'est pour cela que l'assistance aux Messes du matin est nombreuse, et que notre bon Curé commencera les Messes du soir bientôt.

Dimanche, le 17, avait lieu une intéressante soirée d'amateurs organisée par les cercles Lacordaire, Jeanne d'Arc, Scouts de la paroisse. M. Laurier Maisonneuve fut le maître de cérémonie. Plusieurs numéros de chant, de piano, et même d'acrobatie furent présentés. MM. Frigon et Goudreault surent intéresser l'auditoire par leurs tours de prouesse et d'habilité. Espérons que nous aurons encore de ces soirées si intéressantes et culturelles à la fois.

Autour du monde...

(suite de la page une)

générale également, il se permit une grave entorse à l'enseignement de Marx en déclarant qu'il estimait que le gouvernement et le peuple américains partagent les mêmes points de vue. C'est la première fois qu'une telle chose est dite par un haut dignitaire communiste, car pour eux, dans les pays capitalistes le peuple est toujours bon et le gouvernement toujours mauvais.

Le bien fondé de l'invitation de Khrouchtchev aux Etats-Unis a été souvent discuté dans la presse mondiale. En général on explique cette invitation de la façon suivante: Tout porte à croire que Khrouchtchev est persuadé de la faiblesse de l'Occident et même des Etats-Unis. En lui permettant de venir voir sur place comment vivent les Américains et quelle est leur puissance industrielle, on pensait amener Khrouchtchev à reviser ses vues. Il semble que sur ce deuxième point, le calcul ne s'est pas avéré excellent. Khrouchtchev est d'une arrogance, d'une insolence et d'une confiance en soi qui montre bien que ses convictions n'ont pas changé.

On attendait beaucoup de l'apparition de Khrouchtchev aux Nations Unies. Il y fit une proposition de désarmement général qu'ont fut porté à considérer comme utopique et peu sincère. Mais un deuxième examen amena à peu près tous les observateurs à croire que Khrouchtchev s'est montré sincère. Il n'a d'ailleurs pas caché ses raisons exposant ouvertement la situation et offrant lui-même des arguments aux puissances occidentales. Pour lui, en arrêtant la course aux armements, les deux blocs pourront augmenter le bien-être de leur population en produisant plus de biens de consommation courante et de produits alimentaires.

Cet argument révèle que Khrouchtchev a des difficultés internes. Les sommes que l'URSS consacre à ses armements pour améliorer le sort des populations russes sont énormes. Il lui faudrait pouvoir disposer de plus de fonds pour les investir dans la production des produits de consommation. Par contre, aux Etats-Unis la situation est toute différente. Sur le plan des produits alimentaires les Etats-Unis, comme d'ailleurs le Canada, sont largement exédentaires. Il leur faut réduire la production, car les réserves sont gigantesques. Il en est à peu près de même dans le domaine de la production des articles manufacturés. On a plutôt tendance sur ce continent à diminuer la quantité produite des automobiles, machines à laver, radios etc.

• • •

Le plan pour le règlement de la question algérienne proposé par de Gaulle a suscité un vif intérêt dans le monde. On estime généralement qu'il renforce considérablement la position de la France à l'ONU. Dans le pays lui-même, il n'a pas été accueilli avec un grand enthousiasme. L'élément conservateur, dont l'agitation avait l'année dernière sous le signe de l'intégration de l'Algérie à la France porté de Gaulle au pouvoir, a jugé très sévèrement l'octroi par le général aux Algériens du droit de choisir la séparation.

Les partisans de l'indépendance de l'Algérie font preuve de mécontentement car ils estiment que les choses sont appelées à trop trainer. En Algérie même, les milieux nationalistes ont manifesté leur opposition, mais par suite des précautions prises depuis quelques mois, c'est-à-dire le déplacement de la plupart des officiers ayant participé à l'insurrection du 13 mai, les forces armées se sont jusqu'à présent déclarées en faveur des projets gouvernementaux.

• • •

A l'ONU, l'assemblée générale a décidé une fois de plus de remettre d'un an la discussion du problème d'admission de la Chine rouge au sein de l'organisation mondiale. C'est à une voix près par le même nombre de voix que l'année dernière que la production indienne d'examen du problème chinois a été repoussée.

• • •

Au Laos, la commission chargée d'enquêter sur la situation dans le nord du pays où les rebelles communistes ont provoqué un soulèvement, à commencé son travail à Vientiane par la consultation des documents et l'interrogatoire des témoins. Les délégués ont remis pour quelques jours leur voyage sur les lieux des incidents.

• • •

Le ministre de la défense de la République Fédérale Allemande, M. Strauss, est arrivé au Canada pour une visite de douze jours. En plus des entretiens qu'il doit avoir avec les dirigeants canadiens, M. Strauss visitera de nombreuses installations militaires.

Recouvrement de titres miniers

The Mineral Titles Redemption Act

Toute personne ayant perdu ses droits minéraux après le 1er décembre 1945, sous le Mineral Taxation Act, 1945, ou le Mineral Taxation Act, 1947, soit par confiscation ou transport, ou une personne en son nom, peut faire application pour recouvrir ses titres d'après le Mineral Titles Redemption Act, en s'adressant à:

Superintendent of Mineral Tax,
Department of Mines and Minerals,
Natural Resources Building,
Edmonton, Alberta.

Vu qu'après le 31 mars 1960 les titres ne pourront plus être recouverts, l'on devrait faire application immédiatement afin de conclure toutes les démarches requises sous l'Acte avant cette date.

V. L. Scott
Surintendant des taxes minérales

GOUVERNEMENT DE L'ALBERTA
Ministère des Mines et Minéraux
H. H. Somerville, Sous-ministre — Hon. E. C. Manning, Ministre

Le chapelet à CHFA

OCTOBRE 1959

1. La famille de M. et Mme Joseph Langevin, de St-Paul
2. La famille de M. et Mme Emery Théberge, de Morinville
3. La famille de M. et Mme René Préfontaine, d'Edmonton
5. La Compagnie St-Paul Foundry, de St-Paul
6. La famille de Mme Agnès Leduc, de Morinville
7. La famille de M. et Mme Arthur St-Pierre, d'Edmonton
8. La famille de M. et Mme Jules Baert, de Legal.
9. Les familles L. Comeau et E. J. L'Heureux, de Joussard
10. Le personnel de Treasury Branch de Falher
12. Les familles Mme Marie Fex, de Bonnyville et Mme H. Verrier, de LaCorey
13. L'Armée Bleue la famille Louis Belland, d'Edmonton
14. Le Centre Médical, de Bonnyville
15. La famille de M. et Mme Eugène Trottier, d'Edmonton
16. M. l'abbé Henri Bois, de St-Paul
17. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
19. Les employés de l'Hôpital Général, d'Edmonton
20. La famille C. Vincent, de Bonnyville
21. La famille de M. et Mme Hilaire LeClerc, de Girouxville
22. La paroisse St-Benoit, de Picardville
23. Mgr Sébastien Loranger, p.d.v. g., de Morinville
24. La famille de M. et Mme Arthur Robert, d'Edmonton
26. Le Magasin Coopératif de Falher
27. Model Cleaners, J. Sylvestre et Fredy Michaud, de Bonnyville
28. La famille de M. et Mme Albert Boudreault, de St-Paul
29. La famille de M. et Mme Hubert Bélanger, d'Edmonton
30. La famille de M. et Mme Joseph Chartrand, de Mallaig
31. La famille de M. et Mme L.-W. Chevalier, de Beverly, Edmonton



Nombreux sont les auditeurs et auditrices qui ont pris l'habitude de partager leur repas en compagnie des personnages de **Jeunesse dorée**, émission qui passe du lundi au vendredi, à midi, au réseau français de Radio-Canada. L'équipe de ce roman radiophonique nous présente aujourd'hui les visages qui se cachent derrière chacune des voix entendues si souvent. Ce sont, de gauche à droite: Suzanne Deslongchamps, Roland Chenail, Marthe Thiéry, Denyse Saint-Pierre, l'auteur Jean Desprez, Hélène Loiselle, Réjane Hamel, Thérèse Lacombe et, debouts au second plan: Paul Dupuis, le réalisateur Lucien Thériault et l'annonceur Jean-Paul Nolet. **Jeunesse dorée** passe sur les ondes de CHFA à 11h. a.m., du lundi au vendredi.

Les autres mondes sont-ils habités?

(UM) — Qu'on le veuille ou non, ce problème devient d'une brûlante actualité, après la réussite de la fusée lunaire russe qui a alunissé à l'heure fixe et à l'endroit calculé. Alors qu'il y a quelques années on escomptait des voyages interplanétaires pour la fin du siècle sinon le début du suivant, il semble actuellement qu'il faille complètement reviser ces calculs et tabler sur des voyages spatiaux pour les années sinon pour les mois à venir.

En effet on aura remarqué que la récente fusée russe a été téléguidée. C'est la première fois que cette technique est appliquée et qu'elle réussit. Or c'est bien là une condition essentielle d'un voyage interplanétaire à effectuer par des hommes, car sinon on ne voit pas très bien comment envisager le retour de l'engin spatial qui les transporterait.

Déjà la sélection des "hommes de l'espace" en Russie comme en Amérique donne à réfléchir. En effet on ne peut imaginer qu'on sélectionne actuellement pour des voyages qui n'auraient lieu que dans vingt ans. Tous les effets de la sélection seraient perdus et il faudrait recommencer par le début.

La probabilité des voyages interplanétaires étant ainsi clairement posée, on peut se demander si les mondes que nous irons visiter dans les années à venir et qui tous appartiennent encore au système solaire sont habités, s'il y a de la vie, sous quelle forme et à quel degré d'évolution ?

Terrible question et si elle reçoit une réponse positive, terrible confrontation pour l'humanité. En effet, pour la première fois les hommes entreraient donc en contact avec des êtres qui ne sont pas de leur monde. On pourrait objecter que le contact avec des primitifs a dû, lui aussi, provoquer une confrontation assez étrange. La question n'est pas la même. Car primo de tous temps nous avons su qu'il y avait des primitifs. On en avait rencontré, il y a eu des contacts de tous temps. Et puis ces primitifs aussi primitifs qu'ils fussent, restaient des hommes, ayant les mêmes réactions, utilisant les mêmes moyens de communication que les plus évolués.

Rien ne dit que les êtres habitant les autres planètes — si celles-ci sont habitées — auraient ces caractéristiques fondamentales. Et puis rien ne dit non plus que leur évolution soit au même niveau que la nôtre. Peut-être pourrions-nous rencontrer des hommes — ou si l'on veut des êtres infiniment plus intelligents, qui eux, à leur tour, nous considéreraient comme des êtres inférieurs. Quel terrible choc pour l'humanité que celui-là, que d'être considéré non comme les êtres les plus intelligents, mais, comme des êtres de second rang. Il est vrai que cela ne changerait rien à rien, car potentiellement nous avons en nous les mêmes capacités. Peut-être trouvera-t-on des êtres encore plus primitifs que les plus primitifs de la terre ? Cela, non plus, ne changerait rien à rien, car eux aussi, dans ce cas, auraient potentiellement le pouvoir de se développer.

Certains disent que cette confrontation pourrait être terrible pour les religions. Entendons-nous. Elle pourrait l'être pour certaines. Mais quant au Christianisme il y a lieu de poser certains axiomes. Ou bien les êtres que nous rencontrerions — nous restons toujours, bien entendu, dans le domaine de la pure hypothèse — seraient des êtres constitués comme les hommes, ayant la même essence et par conséquent la même vocation divine et dans ce cas, deux hypothèses sont possibles. Ou bien ils sont dans l'ignorance et attendent de nous la révélation, hypothèse fort plausible, car dans l'ordre divin, aucune date historique n'est posée ni imposée pour une révélation, ou bien ils connaissent la vérité et dans ce cas, nous devons nous dire avec force que leur vérité ne peut que confirmer la nôtre.

C'est là un axiome dont nous ne pouvons dévier. Mais il ne faut pas non plus se réfugier dans un autre excès qui consiste à nier à priori l'existence d'êtres doués de raison et d'âme dans d'autres planètes. Le faire et le maintenir pourrait exposer à des terribles désillusions et d'amers regrets le jour où la confrontation aurait lieu quand même et ce serait d'avance jeter le trouble dans les coeurs alors que le problème quel que soit sès aspects est d'une simplicité presque enfantine.

Yves Lemy

—Les paresseux ne sauront-ils donc jamais qu'il n'y a de repos que dans l'activité?

Dandau

—La paresse va si lentement que la pauvreté n'a pas de peine à l'atteindre.

Franklin

—Ne rien faire; c'est faire le mal. Qui ne fait rien détruit quelque chose.

George Sand

—Chassez le naturel, il revient au galop.

Destouches

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Radio Pyjama
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles locales
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles locales
8.35—Radio Pyjama
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—La bonne chanson
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—L'ami Pierre
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Intermède
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. de R.-C.
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte aux surprises
5.30—Concert miniature
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouv Radio-Ouest
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio (ex. mardi)
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Le monde parle
9.30—Récital d'orgue
10.00—Radio journal R.-C.
10.10—Moineau de Paris
10.30—Concert de Québec
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Opéra
6.00—Discographie
7.00—Nouv. dramatiques
7.30—Récital
7.55—Sports — R.-C.
8.00—Nouvelles locales
8.10—Hors série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Petite cavalcade
7.30—Idées en marche
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Billet du soir
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien
11.00—Concert sympho.

MERCREDI

3.45—Mission s l ondes
7.30—Théâtre français
8.00—Nouv. et com.
8.30—Paris et vedettes

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Impromptu de Paris
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog allemand

VENDREDI

3.45—Pte cavalcade
7.30—Orchestre de...
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau sam. matin
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau sam. matin
11.00—Musique légère
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1.05—Concert du sam.
2.00—Ranch 680
3.00—Nouv., sport, R.-C.
3.10—Ranch 6.80
3.30—4 sous d'opéra
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Musique de danse
8.00—Chronique can.
8.30—Revue d l semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Notre conte

L'espoir renaît à l'aube

L'aube à peine profilait sa première lueur à l'horizon. Dans les rues, la vie renaissait. Les lumières s'éteignaient et des passants hâtifs s'empressaient d'entrer dans les cafés ouverts et qui portaient encore les relents de bière et tabac, mêlés à l'arome de café-crème. Autour du comptoir des hommes s'accoudaient, essayaient de chasser le sommeil de leurs yeux voilés.

Il s'était attablé comme les autres, commanda d'un air distrait des croissants et se brûlait les lèvres au café trop chaud. De hors des voitures passaient. Dans la lueur blafarde qui inondait les rues d'ombres mauves, ces voitures avaient quelque chose d'hallucinant. Même la belle carrosserie américaine qui passait, silencieuse, ne rutilait pas de tous ses nickels. Dans le ciel qui se teintait de rose, une étoile disparaissait.

Penché sur son journal, il lisait à peine les titres. Autour de lui quelques voix, quelques personnes qui s'affairaient. Par terre les traces que laisse une soirée fort achalandée, avec des mégots écrasés et des flaques de bière séchée. Il regardait en rue, puis fixait la montre qui n'avançait pas.

Que cette aube était lente à venir. Et comme ces aiguilles s'obstinaient à avancer si lentement. Pourtant depuis si longtemps il attendait... n'espérant presque plus que ce jour puisse encore arriver.

La gare toute proche libéra un premier flot de voyageurs, des gens fourbus, d'avoir passé la nuit dans un train mal aéré, assis sur des banquettes qui s'enfoncent dans le dos. Ce n'était pas eux qu'il attendait.

Les volets des magasins restent baissés. Que la ville est sinistre, malgré le soleil qui pointe et qui met par ci par là une touche plus claire sur tant de choses si sombres. Mais rien n'est clair encore, rien n'est limpide, malgré la vie qui se gonfle dans les rues de plus en plus mouvementées. Pourquoi donc faut-il qu'il soit là à attendre et que tout soit si sombre ?

Lentement il se lève. Au cadran de la grande horloge, la demie a sonné. Il a du mal à quitter le café de son pas normal. Mais il se domine craignant qu'autour de lui on ne remarque son impatience. Un vent frais lui cingle le visage. Il frissonne. Au-dessus de lui, le soleil se montre, un premier soleil un peu blafard, qui laisse encore de larges flaques sombres dans les rues jonchées de feuilles jaunes et de papiers. Et il se dirige vers la gare qui est là devant lui, à la fois prometteuse et sinistre.

Des grappes humaines sortent par les portiques. Il s'est redressé, suit d'un regard perçant et attentif les files qui se forment aux arrêts des autobus. L'heure est là qui mettra fin à son attente et il veut voir...

Puis tout à coup, au milieu d'un groupe. Ce n'est qu'une silhouette encore, effilée, un peu fatiguée, mais une silhouette familière qui fait que tout le reste s'estompe devant elle. Cette silhouette, il la voit et sur les vieux murs lépreux des maisons noircies par les ans, le soleil, tout à coup met une patine bien gaie et rose et dorée. Une brise légère lui carresse les joues. Il entend le claxon joyeux d'une auto qui passe, constate combien elle brille et combien élégante est sa ligne. Sur le sol la brise fouette les feuilles jaunies, dans un café tout proche une radio égrène un air joyeux. Le soleil est là. Comme tout change à l'aube ...

Al. de Bonmal

(Um)

Mme Fortin-Terrien . . .

(suite de la page une)

quiétudes franco-ontariennes et votre coeur de jeune épouse dut ressentir toute l'acuité de ces injustes traitements et c'est peut-être là que vous avez trouvé ce désir ardent de vous dévouer au service de vos compatriotes.

Et nous voilà sur la côte du Pacifique, le 5 décembre 1940, alors que vous établissez à Victoria cet oasis "Au Vieux Québec" qui deviendra un véritable foyer de vie française.

Plusieurs milliers de Canadiens français habitent la Colombie canadienne. On a dit près de 50,000 dont des milliers dans l'Ile Vancouver. Vous avez tôt fait de réunir vos compatriotes et, le 6 janvier suivant, le Club Canadien dont vous êtes la présidente active est fondé.

Votre demeure accueillante devient le rendez-vous de la vie française dans la capitale. Vous y tenez réceptions, congrès, conférences et réunions. Vous logez la bibliothèque et les archives de votre groupe.

La Fédération Canadienne-française de la Colombie canadienne est établie en 1945. C'est le geste sauveur. Vous en êtes et vous en comprenez toute l'importance malgré les problèmes. Elle groupe tous les dévouements sous une même gouverne. Vous en êtes la présidente honoraire.

Un grand projet cependant hante vos espoirs, c'est la fondation d'une paroisse française à Victoria. Ce sera votre grande réalisation à la suite de combien de démarches persévérantes.

Ce travail, vous le continuez sans relâche, car vous savez bien que la meilleure formule de repos c'est de besogner pour les siens. Depuis 18 ans déjà, vous renseignez vos frères des Prairies et d'ailleurs dans vos intéressantes chroniques des Rocheuses. En 1950, la Société du Bon Parler français vous décernait le tiere de Chevalier de l'Ordre Académique "Honneur et Mérite".

Femme forte de la race, vous avez enrichi l'oeuvre de vos devancières dans les sentiers de notre rayonnement catholique et français. Vous voulez ardemment que "d'un océan à l'autre" au sein de votre grande patrie les vocables de vos pères conservent toute la chaleur de leur inspiration chrétienne. Vous avez bien mérité.

Ce soir, c'est toute la race française en Amérique qui vous salue, vous félicite et vous admire. Comme Chancelier de l'Ordre de la Fidélité française, en vertu des pouvoirs qui me sont conférés, je vous invite à recevoir avec ce diplôme, les insignes d'Officier de l'Ordre avec les hommages du Conseil de la Vie française en Amérique. Vous voudrez bien ensuite signer "Le Livre d'Or" aux mains de Monseigneur le Recteur de l'Ordre.

REPONSE DE MME FORTIN-TERRIEN

Je dois sûrement à cette belle courtoisie française (devrais-je dire galanterie ?), si bien conservée au "Vieux-Québec", le privilège d'avoir été invitée à présenter les remerciements des Décorés de la promotion de 1958, à "l'Ordre de la Fidélité Française". J'ai entendu l'éloge de mes compagnons... d'armes. Comme moi-même, je sais qu'ils sont émus et profondément touchés de l'honneur conféré. Messieurs les Membres du Conseil de la Vie française en Amérique, permettez-moi de vous exprimer notre vive gratitude. Soyez assurés que notre reconnaissance vous est à jamais acquise. Il y a aussi le côté symbolique de la cérémonie. Chacun de vous représente un groupe. Ces collaborateurs précieux qui, avec nous, au cours des ans, ont consacré le meilleur de leur coeur et de leur volonté à la noble cause de la Survivance française sont de la Promotion. Au nom de tous ces apôtres, je vous remercie également.

On m'a priée de vous parler de la Vie française en Colombie (et un peu de Victoria). La Colombie existe depuis un peu plus de cent ans. Mais c'est en 1945 avec l'avènement de la Fédération canadienne-française de la Colombie britannique, qui groupera toutes les associations, cercles, clubs dispersés dans la province, que nous prenons l'élan véritable. C'est le renouveau, l'affirmation du fait français.

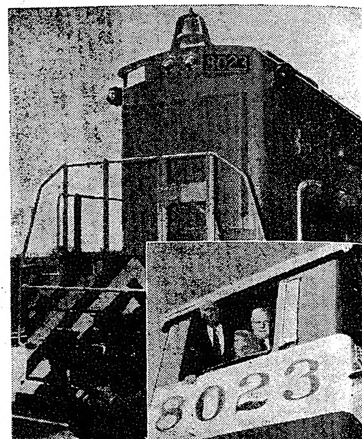
Sauf la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Maillardville (dirigée depuis 6 ans par les RR. PP. Franciscains) fondée en 1909, comptant actuellement 650 familles, aucune autre paroisse française n'existait en Colombie.

Sous l'impulsion de la Fédération, de ses présidents dynamiques et de ses aumôniers, en 12 ans, nous verrons naître 5 paroisses; St-Sacrement à Vancouver, (500 familles), confiée aux RR. PP. du St-Sacrement; Notre-Dame de Fatima à Maillardville, démembrement de la paroisse-mère, (450 familles) confiée aux RR. PP. Oblats de Marie Immaculée; Notre-Dame des Victoires à Alberni, île Vancouver, (450 familles) confiée aux RR. PP. Franciscains; St-Jean-Baptiste à Victoria (150 familles), confiée aux RR. PP. Franciscains; Notre-Dame de la Paix à New-Westminster (200 familles), prêtres séculiers.

Parmi l'énumération d'autres événements heureux, nous mentionnons l'arrivée des Mères Ursulines de Rimouski et des RR. SS. du Bon-Pasteur de Québec, la fondation de "La Relève Colombienne", la construction d'une école paroissiale à Vancouver (avec agrandissement de 4 classes cette année), une école supérieure à Notre-Dame de Lourdes, un pensionnat pour jeunes filles à Notre-Dame de Fatima, la bénédiction des nouvelles églises "modernes", à Alberni et à Fatima, des cours de catéchisme et de français dans les nouvelles paroisses de 1957, en attendant l'école et le projet de construction du cinquantenaire de Notre-Dame de Lourdes à Maillardville d'une "Maternelle, école familiale et noviciat". Cette longue liste de réalisations et de projets, je l'ai présentée avec l'intention de vous rassurer quelque peu sur notre volonté de vivre à la française en Colombie-Britannique.

Que vous dirai-je de Victoria ... que je vous apporte la prière d'actions de grâces du R.P. Clément, curé, et des paroissiens de Saint-Jean-Baptiste; le salut cordial de Mme Georges Parent, présidente et de tous les membres du Club canadien-français; que la jeune paroisse nationale victorienne, de 22 mois d'existence se développe normalement; qu'elle compte 40 élèves aux cours de catéchisme et de français; que deux cercles paroissiaux fonctionnent... fébrilement depuis 18 mois; qu'on étudie le projet d'une école maternelle; que le Club Canadien-français a adopté ce projet et qu'il a, d'ores et déjà, créé un "Fonds spécial" pour les besoins de la future école; que les paroissiens de Saint-Jean-Baptiste à Victoria sont très heureux et que Vous, du Conseil de la Vie française, êtes responsables de ce bonheur.

Reconnaissance et longue vie à l'organisation par excellence: "Le Conseil de la Vie française en Amérique !"



La millième Diesel. — Le Canadien Pacifique a reçu livraison, la semaine dernière, de sa millième Diesel, une locomotive de manoeuvre de 1,000 chevaux dont le numéro de série est 8023. La livraison de cette locomotive historique, construite par la firme Montreal Locomotive Works, marque une étape importante dans le programme de remplacement des locomotives à vapeur par des Diesel sur le réseau de 17,000 milles du Canadien Pacifique. Ce programme de dieselisation qui devait, selon les plans élaborés par M. N. R. Crump, président du C.P.R., être complété en 1961, est en effet sur le point de franchir son étape finale. Il ne reste plus que 200 locomotives environ à être livrées pour qu'il soit terminé. Sur la photo de droite, on voit M. Crump, au contrôle, faisant l'inspection de la semaine en compagnie de M. G. W. Miller, président de Montreal Locomotive Works.

—Le sourire est plus diffile à exprimer que les larmes.

Alfred Stevens

—Une vieille femme est plus aisée à peindre qu'une jeune fille.

Alfred Stevens



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., TWO-HILLS (ALB.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 4 NOVEMBRE 1959.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission et se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'Architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); Directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.), et on peut les consulter au bureau de poste à Two-Hills (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

(a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission
(b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR BUREAU DE POSTE, PINCHER-CREEK (ALB.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 4 NOVEMBRE 1959.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); Directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.), et on peut les consulter aux bureaux de poste de Calgary, Lethbridge et Pincher-Creek (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) Auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission
b) qui seront présentés sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour EDIFICE FEDERAL, SASKATOON (SASK.), est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 7 OCTOBRE 1959.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Au fil des jours . . .

VATICAN. — Le Saint-Office a décidé de mettre fin à l'expérience des prêtres-ouvriers entreprise en France, même dans sa forme mitigée qui se manifestait par un travail mi-temps. En même temps le Saint-Office recommande à l'Episcopat français de rechercher de nouvelles formes d'apostolat ouvrier.

* * *

WASHINGTON. — Le président du conseil soviétique, M. Khrouchtchev est arrivé à Washington à bord d'un avion à réaction soviétique ayant fait le trajet Moscou-Washington sans escale. M. K. a été reçu par M. Eisenhower avec lequel il a parcouru en voiture découverte les principales artères de la capitale fédérale. Le nombreux public massé sur les trottoirs lui a réservé un accueil digne sinon chaleureux.

* * *

MOSCOU. — Une fusée spatiale russe, appelée le Loenik a été envoyée dans la Lune. Téléguidée pendant la première partie de sa course, la fusée s'est abattue sur le sol du satellite terrestre où elle aurait provoqué, au point d'impact, un nuage de poussière de plus d'un kilomètre. Différentes observations très intéressantes ont été faites en cours de route et plusieurs photographies prises.

* * *

BONN. — M. Luebke le nouveau président de la république fédérale a été officiellement installé comme chef d'Etat à Bonn. Il succède à M. Heusch qui se retire définitivement de la politique allemande. M. Luebke qui était précédemment ministre de l'agriculture, est de religion catholique.

* * *

VIENTIANE. — Le groupe d'observateurs de l'ONU est arrivé à Vientiane capitale du Laos où les combats entre rebelles communistes et forces gouvernementales semblent s'apaiser, quoique les communistes, demeurent sur leurs positions acquises. Entre temps la Russie a proposé que l'affaire du Laos soit réglée par une conférence internationale à laquelle participeraient la Chine communiste, la France, les Etats-Unis, la Russie et les quatre Etats indochinois.

* * *

ATHENES. — Il se confirme que le colonel Grivas, ancien chef de la résistance cypriote qui, depuis quelque temps, menace de reprendre son action clandestine si des bases militaires sont cédées aux Anglais, aura une entrevue avec Mgr Makarios, chef du gouvernement cypriote. Entre temps le colonel Grivas a affirmé devant des journalistes que quoi qu'ils soient contraires à ses convictions personnelles, il respecterait les accords de Zurich.

* * *

BRUXELLES. — Dans une déclaration publique le nouveau ministre belge du Congo, M. De Schrijver a affirmé sa volonté de créer une grande communauté au-delà de l'indépendance dans l'interdépendance entre le Congo et la Belgique. D'autre part à la réunion du conseil de législation nouvellement créé, le ministre a refusé de donner suite à des demandes tendant à faire libérer le chef indigène Kalonjé, relegué pour faits d'insubordination.

* * *

LE CAIRE. — Le Roi Séoud d'Arabie Séoudite a annoncé sa réconciliation avec le président Nasser après avoir passé en revue avec lui tous les grands problèmes de l'heure." Cette réconciliation sera pour le plus grand bien de l'Arabisme et de l'Islam," a ajouté le roi.

* * *

NOUVELLE DELHI. — Les incidents à la frontière sino-indienne se sont terminés. Toutefois dans une note remise au gouvernement indien, le gouvernement de Pékin affirme sa souveraineté sur certaines parties du territoire contesté au-delà de la ligne dite de MacMahon et invite le président Nehru à ne plus prononcer des discours hostiles à la Chine.

* * *

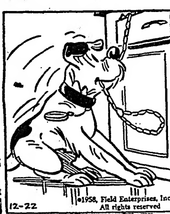
LUXEMBOURG. — Au troisième congrès international des juristes catholiques des motions ont été votées contre l'emploi de bombes atomiques et invitant d'autre part les catholiques à participer plus activement à la vie internationale.

* * *

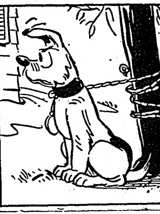
BARCELONE. — Le Roi Baudoin de Belgique séjourne actuellement en Espagne dans les environs de Barcelone.

(Ultramare)

RIVETS — By George Sixta







Cinéma et culture

Films à l'écran

Rio Bravo

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain. 1959. 140 min. Technicolor. Western réalisé par Howard Hawks avec John Wayne, Dean Martin et Walter Brennan.

Le shérif de Rio Bravo vient d'arrêter un dangereux bandit protégé par son frère, puissant et riche propriétaire d'un ranch. Celui-ci cerne la ville avec ses hommes pour empêcher les renforts extérieurs ou le transport du prisonnier. Une lutte sans merci s'engage entre les hors-la-loi et les représentants de la justice. Le shérif n'a que de faibles assistants, trop peu nombreux: un vieil infirme, un alcoolique, un jeune garçon et une femme de réputation douteuse. Des coups de fusils, des bagarres, de l'amour et des chansons font triompher le bon droit.

Western familier plein de batailles et d'action qu'une traditionnelle aventure sentimentale vient ralentir. Des longueurs et un dialogue trop abondant nuisent à la valeur dramatique malgré une interprétation fouillée et juste. Excellente photographie.

Appréciation morale: Les tentatives de séduction de l'héroïne auprès du shérif et les brutalités motivent des réserves.

Fraulein

COTE MORALE: ADULTES

Américain. 1957. 90 min. Cinémascope. De luxe color. Drame réalisé par Henry Koster avec Dana Wynter et Mel Ferrer.

Un officier américain, capturé par les nazis durant un raid aérien sur Cologne, échappe à l'ennemi grâce à l'intervention d'une Allemande et de son père. Devenue orpheline, la jeune fille, qui cherche à se réfugier chez son oncle à Berlin, est faussement accusée du meurtre d'un soldat russe. Malgré tout elle parvient à fuir les bolchévistes pour tomber à son insu entre les mains de tenanciers de tripot. Elle réussira à faire reconnaître son honnêteté et épousera, après maintes difficultés, le beau capitaine américain qu'elle avait préalablement sauvé.

Les décors authentiques de Berlin et Cologne servent de toile de fond à ce récit dramatique habilement mené. La réalisation fait preuve de compétence et l'interprétation est adéquate.

Appréciation morale: Ce film montre la désintégration morale des vainqueurs et des vaincus durant la guerre. Le réalisme de certaines scènes le font réserver aux adultes.

* * *

The Lone Ranger

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain. 1958. 80 min. Eastmancolor. Film d'aventures réalisé par Lesley Selander avec Clayton Moore, Jay Silverheels et Douglas Kennedy.

Des hors-la-loi ont tué un Indien et volé le médaillon qu'il portait. Le Cavalier solitaire et Tonto apprennent que deux autres meurtres ont eu lieu et que deux autres médaillons ont également été volés. Un vieux chef leur explique alors qu'il existe cinq médaillons semblables et que, mis ensemble, ils indiquent le lieu où se trouve la Cité de l'or. Le Cavalier solitaire et son ami prennent le sentier de la guerre et finissent par retrouver, non sans peine et sans bagarres, les cinq médaillons. Ils découvrent ensuite la Cité de l'Or qu'ils remettent aux Indiens et repartent vers de nouvelles aventures.

La banalité du scénario est amplement rachetée par une action des plus mouvementée, des combats spectaculaires et par le courage et l'héroïsme des deux vedettes. Une oeuvre qui plaira à ceux qui sauront la regarder avec la fraîcheur d'âme de leur enfance.

Appréciation morale: Pour adultes et adolescents.

* * *

On the Waterfront

COTE MORALE: ADULTES

Prix du Lion d'argent de l'O.C.I.C. festival de Venise 1954.

Américain. 1954. Drame social réalisé par Elia Kasan avec Marlon Brando, Eva Marie-Saint et Karl Malden.

Dans le port de New-York, un gang a la haute main sur un syndicat de dockers et exploite honteusement ces derniers. Ceux qui ont la velléité de se rebeller sont supprimés. Pour attirer l'un des dockers, Joey, dans un guet apens, les bandits se servent d'un de ses camarades, Terry. Sous l'impulsion d'un prêtre et de la soeur de joey, dont il s'éprend, Terry se rend compte peu à peu qu'il doit dénoncer le crime dont il fut l'involontaire complice et délivrer ainsi ses camarades de travail de l'emprise du gang.

Ce thème profondément humain est traité avec une puissance extraordinaire dans un langage cinématographique d'une richesse et d'une souplesse rares. Marlon Brando est excellent, Eva Marie-Saint émouvante. L'extrême violence de ce film aux résonnances sociales, morales et spirituelles le fait réserver aux adultes.

* * *

The Gift of Love

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain. 1957. 105 min. Cinémascope. Deluxe color. Drame sentimental réalisé par Jean Negulesco avec Lauren Bacall, Robert Stack et Evelyn Rudie.

Une jeune femme vit heureuse auprès de son époux lorsqu'une attaque cardiaque vient troubler sa quiétude. Le médecin consulté lui affirme que ses jours sont comptés. Elle décide alors d'adopter un enfant qui pourrait quelque peu combler le vide causé par sa mort dans l'existence de son mari. La petite fille s'efforcera désespérément de consoler son père adoptif dès la disparition de son épouse. Mais le malheureux, facilement irritable, renverra l'enfant dans son orphelinat. Pris de remords, il volera à son secours au moment où elle sera sur le point de se noyer.

Cette histoire sentimentale, honnêtement réalisée, comporte bien des faiblesses dramatiques. Les caractères sont mal définis et le dialogue reste peu convaincant. Evelyn Rudie fait preuve de talent, malgré son jeune âge, et attire la sympathie.

Appréciation morale: Pour adultes et adolescents.

* * *

Battle Stripe

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain. 1949. 86 min. Documentaire romancé réalisé par Zinneman avec Marlon Brando, Teresa Wright et Everett Sloane.

Au cours d'un combat, le jeune lieutenant Ken Wilchek est grièvement blessé à la colonne vertébrale. On le soigne dans un hôpital pour paraplégiques. Ken, conscient de sa déchéance physique, veut rompre ses fiançailles avec Ellen à qui le major a expliqué la gravité du cas. Mais Ellen, sûre de son amour, vaincra la résistance du jeune homme et l'aidera, après quelques défaillances, à retrouver son équilibre et sa foi en l'avenir.

Ce film a été tourné dans un milieu d'anciens combattants paralégiques. Aucun hiatus entre leur jeu et celui des comédiens. Le récit, simple et vrai, procède par touches d'observations souvent savoureuses et sans épisodes superflus. A travers le documentaire sur la rééducation s'inscrit l'histoire d'un cas particulier. Zinneman utilise un style dépouillé, parfois rigoureux, mais quand même extrêmement émouvant.

Appréciation morale: Le spectacle des maladies et des infirmités, la volonté de redressement et le courage nécessaire pour y arriver, voilà autant de valeurs morales faciles à déclarer dans ce film à la fois pénible et tonique. Adultes et adolescents.

Un corsaire qui se voulait idéaliste

L'île de Grande Terre garde l'entrée de la baie de Barataria, au sud de la Nouvelle-Orléans, capitale de l'Etat de la Louisiane, cet Etat que la France, en 1813 venait de vendre aux Etats-Unis. Cette île, à cette époque, était un repaire de corsaire. Et leur chef était Jean Lafitte.

Lafitte était natif de France, fils, dit-on d'un gentilhomme ruiné par la révolution et que l'empire avait à peine restauré dans ses biens. A quinze ans, le jeune homme s'en fut sur les mers et échoua à Grande-Terre. Aventurier de *naissance, il s'y installa corsaire.*

L'époque y était propice. Les habitants de la Louisiane, peu satisfaits de la cession de leur territoire aux Etats-Unis, boudaient la nouvelle administration et prenaient ostensiblement parti pour tous ceux qui s'en déclaraient adversaires. Comme sévissait alors une guerre avec les Espagnols à propos de la Colombie, Lafitte profita de l'occasion pour s'en prendre aux navires espagnols. Ainsi il restait à peine en marge de la légalité. Combattant les navires ennemis des Etats-Unis, il devenait leur allié, mais, par ailleurs, par sa contrebande et sa piraterie, il

Lafitte possédait à la Nouvelle-Orléans plusieurs magasins de luxe dans lesquels il vendait, au nez et à la barbe du gouverneur américain, les marchandises innombrables que lui rapporterait sa piraterie. Et le gouverneur eut beau s'évertuer à mettre fin à ce trafic, essayer de faire arrêter le corsaire, proclamer des récompenses à quiconque le lui offrirait mort ou vivant, Lafitte continua sa besogne en toute quiétude, sûr qu'il était de l'appui de la population toute entière.

Mais entre temps éclata la guerre entre l'Angleterre et les Etats-Unis. La Grande Bretagne en effet ne tolérait pas que ses anciennes colonies se révoltassent contre elle et elle envoya en Amérique de puissantes flottes et de solides armées. C'est ainsi qu'une escadre jeta un jour l'ancre devant la Grande Terre et l'amiral anglais proposa à Lafitte de se joindre à lui pour attaquer ensemble la Nouvelle-Orléans. Lafitte était alors à l'apogée de sa force et *disposait* de plusieurs navires solidement armés et de centaines d'hommes. Lafitte demanda un délai de réflexion et l'Anglais s'étant réembarqué, s'empressa d'aviser le gouverneur américain des plans anglais.

La réponse ne se fit pas attendre. Au lieu d'une escadre anglaise, ce fut une escadre américaine qui mouilla devant la baie de Grande Terre. Car, disait le président Jackson, l'Amérique ne se lie pas avec des pirates. Un combat s'engagea et Lafitte après de grosses pertes dut évacuer la Grande Terre et se tirer dans les marais qui l'entouraient.

Mais voilà que l'armée anglaise forte de 9,000 hommes et conduite par Lord Pakenham débarque et marche sur la Nouvelle Orléans. Les Américains ne trouvaient à lui opposer que deux mille fantassins, quelques centaines d'Indiens et de nègres mais aucun canon. Aussi le général américain s'attendait-il à être littéralement écrasé par l'artillerie anglaise. Mais la veille de la bataille décisive, voilà Lafitte qui s'amène avec ses navires armés de canons. "Je vous propose mes canons", dit-il. Et cette fois, les Etats-Unis acceptent.

Aussi lorsque les Anglais se ruent à l'assaut sont-ils reçus et décimés par un feu nourri des canons de Lafitte amenés à terre à bras d'hommes. Les Anglais sont écrasés et Lafitte fêté comme un héros. Le président des Etats-Unis lui offre l'amnistie complète et de larges territoires en Louisiane. Lafitte est un citoyen considéré et il semble accepter pendant quelque temps. Puis un beau jour, repris par le goût de l'aventure, il disparaît, essaie encore un peu de piraterie, échoue et disparait à jamais...

Isy Landres

(UM

Deux millions de catholiques en Allemagne de l'Est

Cité du Vatican. — Examinant la situation religieuse en Allemagne orientale, la radio du Vatican a tout d'abord relevé que sur une population de 20 millions d'habitants on compte dans cette région plus de deux millions de catholiques, qu'assistent 1,500 prêtres séculiers et réguliers. Le radio a relevé ensuite que le nombre des catholiques a augmenté sensiblement, par suite de l'affluence de fidèles provenant des territoires de l'Est, la Silèsie et la Poméranie. La formation du clergé s'effectuait jusqu'en 1941 en Allemagne occidentale. Puis, lorsque les autorités communistes ont interdit aux nouveaux prêtres formés à l'Ouest de revenir dans les régions placées sous leur contrôle, on a fondé un séminaire régional à Erfurt avec des annexes à Neuzelle et au Château de Huys, près de Halberstsadt.

—Le progrès qui a fabriqué de la richesse, de la vitesse, de la force, a-t-il du même coup manufacturé de la vertu, du bonheur?

Mgr Baunard

—Une toile d'arraignée de soie et de lumière ne serait pas plus difficile à exécuter que la réponse à cette question: "Qu'est-ce que la pudeur?"

Joubert

Exposition d'art religieux en l'honneur de Mgr de Laval

Québec. (CCC) — L'Eglise canadienne célèbre cette année le trois-centième anniversaire de l'arrivée en Nouvelle-France de son fondateur, Mgr François de Montmorency Laval qui fut également le fondateur de l'Ecole des Arts et Métiers du Cap Tourmente.

C'est aux artistes formés à cette école que nous devons la création d'un art religieux unique sur cette terre d'Amérique.

Pour commémorer cet anniversaire, le Conseil Exécutif de la province de Québec a décidé, à la suggestion de Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada, de présenter une exposition d'art religieux ancien et moderne, avec la collaboration de la Commission de liturgie et d'Art sacré du diocèse de Québec, du Secrétariat de la province, des ministères de la Jeunesse, de l'Industrie et du Commerce, et des Travaux publics.

Cette exposition a pour but de montrer l'évolution de notre art religieux et de mettre nos artistes en contact avec les membres du clergé et des congrégations religieuses, les marguilliers et paroissiens, les architectes et le grand public en général. On pourra connaître le prix des pièces exposées ou de celles que l'on voudrait faire exécuter en s'adressant sur place à un bureau de renseignements.

Après l'exposition, la Commission de Liturgie et d'Art sacré conservera les photographies que les artistes voudront bien lui confier afin de pouvoir renseigner les curés et supérieurs d'institutions ecclésiastiques qui désirent faire exécuter des oeuvres d'art.

Placée sous le patronage de Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal et de Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada, cette exposition aura lieu au Café du Parlement, à Québec, du 5 au 12 octobre prochain, sous la direction de MM. Jean-Marie Gauvreau et Paul Gouin. Les soixante Evêques canadiens réunis à Québec pour les fêtes du tricentenaire seront invités à la visiter.

Et voici le 1er faux du timbre "loupé" de la Voie maritime !

Winnipeg. — Le directeur du service des postes à Winnipeg, M. G. A. Foord, a révélé que ses employés ont découvert et confisqué une contrefaçon du fameux timbre "renversé" de la Voie maritime.

La valeur de ce dernier timbre de cinq cents est estimée à $1,000.

Mais celui qui a été présenté à Winnipeg était un faux, assez grossier d'ailleurs. On avait découpé le centre d'un timbre normalement imprimé et on l'avait recollé sur un autre timbre.

Il est possible, a dit M. Foord, qu'une plainte soit déposée pour mutilation.

Troisième centenaire

L'Eglise canadienne rendra hommage à Monseigneur de Laval, du 5 au 9 octobre

En présence du Cardinal Ottoviani, délégué de Sa Sainteté le pape Jean XXIII

Québec. (CCC) — Les fêtes grandioses de la commémoration du tricentenaire de l'établissement de la hiérarchie catholique au Canada, auront lieu du 5 au 9 octobre prochain, à Québec.

A la même occasion se tiendront les assises annuelles de la Conférence catholique canadienne, la session de la semaine sociale, section française, ainsi que l'inauguration officielle du nouveau Grand Séminaire de Québec, à Ste-Foy, et celle de la nouvelle crypte dédié à la mémoire des Evêques de Québec, sous la basilique-cathédrale.

Le programme de célébration comprend d'autre part des événements liturgiques, artistiques et sociaux de la plus haute et de la plus imposante distinction.

Au cours d'une conférence de presse, à l'Archevêché de Quebec, LL. Exc. NN. SS. Maurice Roy, archevêque-primat, et Charles-Omer Garant, auxiliaire, accompagnés de Mgr Paul-Emile Gosselin, p.d., président du comité de publicité de l'organisation, et directeur général de l'Action sociale catholique ont fait part du programme.

Son Em. le cardinal Ottaviani et la mission pontificale arriveront par train à la gare du Palais, à Québec, à 2h.05 p.m., le 5 octobre, après une visite à la Délégation apostolique à Ottawa, le 3 et une visite au Palais cardinalice à Montréal, le 4.

A 2h.30, une réception sera offerte à Son Em. le cardinal-légat par les quelque 15,000 étudiants groupés au Colisée de Québec pour le jeu scénique des fêtes: "La kermesse des anges et des hommes", dont l'auteur est le R. P. Emile Legault, c.s.c.

A 5 heures, une grande réception liturgique se déroulera à la cathédrale en l'honneur du cardinal-légat. Suivra, sous la basilique l'inauguration officielle de la crypte récemment aménagée et décorée, dédiée à Mgr François de Laval et à ses successeurs sur le siège épiscopal de Québec.

Le soir, à 8h.30, une grandiose démonstration, avec force apparat officiel, se déroulera au Colisée. Un cortège se formera sur la première avenue et le défilé s'acheminera en parade jusqu'au Colisée. Son Hon. le maire Wilfrid Hamel, souhaitera la bienvenue au représentant du Saint-Père et aux évêques présents. Son Exc. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, prononcera une allocution qui sera suivie du message particulier de Son Em. le cardinal-légat. L'assistance pourra ensuite observer le grand jeu scénique du tricentenaire: "La kermesse des anges et des hommes".

Le lendemain, 6 octobre, la journée sera consacrée aux visites officielles de l'éminentissime dignitaire romain et de la mission pontificale ainsi qu'aux nombreuses réceptions qui auront lieu en son honneur. A 5h. p.m., Son Exc. le lieutenant-gouverneur, l'hon. Onésime Gagnon, recevra le cardinal-légat, la mission pontificale et les évêques canadiens au Bois de Coulonges.

Le 7 octobre sera la journée par excellence du tricentenaire de la fondation de la hiérarchie catholique au Canada. Le cardinal-légat célébrera une messe pontificale et prononcera une homélie à 10h. a.m. dans l'église de la Cité universitaire à Ste-Foy. Il y aura par la même occasion, inauguration du nouveau Grand Séminaire de Québec auquel l'église universitaire est attenante.

Le banquet du tricentenaire aura lieu à 12h.30 p.m. dans le réfectoire du nouveau Grand Séminaire. Au cours de ces solennelles agapes, Son Em. le cardinal McGuigan portera la parole au nom de l'Eglise canadienne. D'autres orateurs sacrés se feront entendre également au nom des Eglises de France, des Etats-Unis, de Belgique... Des représentants officiels laïcs seront aussi présents et adresseront la parole. On s'attend à ce que 800 invités de marque prennent part à ce banquet.

Le soir, à 6h.30 p.m., un diner sera offert au cardinal-légat et à la mission pontificale à la maison d'été du Séminaire de Québec, au Petit-Cap, en souvenir de l'Ecole d'Arts et Métiers qu'y fonda Mgr François de Laval. Ensuite, la mission pontificale dirigée par Son Em. le cardinal Ottaviani se rendra au sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré, pour 8h.30, en vue d'une visite du célèbre sanctuaire et des religieux rédemptoristes qui le dirigent. A 9 heures, une messe y sera célébrée en présence du cardina-légat.

Cette journée se clôturera, au sanctuaire de Ste-Anne, à 9h.30 par une impressionnante cérémonie au cours de laquelle les représentants des corps de métiers ,artisans et artistes offriront des symboles de leur travail au cardinal-légat. Les syndicats catholiques feront un pèlerinage au sanctuaire de la grande thaumaturge et y formeront un vaste ralliement ouvrier.

A la même heure, soit 8h.30, dans toutes les églises paroissiales de Québec et de la région, environ une soixantaine, un évêque célébrera une messe d'action de grâces pour les faveurs célestes reçues par la nation au cours de ses trois cents ans de communion hiérarchique avec l'Eglise catholique romaine. Dans chacune des paroisses, l'évêque présent prononcera également le sermon. Ces paroissiales couronneront un triduum d'action de grâces auquel les fidèles seront appelés à participer au cours de ces mémorables fêtes de l'Eglise canadienne.

Le huit octobre, la mission pontificale fera un pèlerinage au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine et sera l'objet d'une réception à Trois-Rivières. A Québec, pendant ce temps, les séances de l'assemblée annuelle des évêques canadiens, au nouveau Grand Séminaire, prendront fin.

Le soir, à 8h., la semaine sociale, section française, ouvrira ses assises annuelles au collège St-Charles-Garnier.

Le 9 octobre, le cardinal-légat consacrera ses dernières heures dans la vieille Capitale à faire d'autres visites officielles. Il visitera des institutions religieuses et des sites historiques. A 5h. p.m., il y aura remise d'un doctorat d'honneur au représentant du Saint-Père, au salon de l'université Laval. Le départ du cardinal-légat et de la mission pontificale aura lieu à 8h. p.m.

Le Cardinal-Légat et la mission pontificale quitteront Québec à bord de l'Ivernia, de la compagnie Cunard, qui accostera gracieusement à cette fin dans le port de Québec.

La merveilleuse gerbe d'évocations et hommages à la gloire de Mgr Laval et de l'Eglise canadienne tout entière, que constituera cette période de fêtes fastueuse couronnera une année de célébrations commémoratives qui avait débuté le 8 décembre 1958.

Horizons . . .

(suite de la page 1)

d'espérance.

C'est sûrement l'un des grands privilèges dont jouit notre groupe franco-albertain de pouvoir, grâce à l'Association Canadienne-française de l'Alberta, participer ainsi aux activités du Conseil de la Vie Française. Puissions-nous nous en rendre digne !

J.P.

* * *

Hommage à Madame Yvonne Fortin-Terrien

Nous aurons l'occasion très prochainement de revenir sur ces activités.

Nous voulons tout de même souligner un geste du Conseil qui montre jusqu'à quel point l'on s'y intéresse à la minorité française de l'Ouest.

L'an dernier, en pareille circonstance, le Conseil octroyait d'une façon posthume la médaille de la Fidélité Française au regretté Maître Paul Poirier, d'Edmonton. Il désirait ainsi souligner le travail efficace de l'un des plus dignes artisans de la survivance française en Alberta.

Cette année, le même honneur a été accordé à un autre personnage de l'Ouest canadien. Il s'agit, cette fois, de Madame Yvonne Fortin-Terrien de Victoria, en Colombie Canadienne. Au cours de la cérémonie traditionnelle, le 17 septembre, Monsieur l'abbé Adrien Verrette, chancelier de l'Ordre de la Fidélité Française, rappelait les oeuvres et les mérites de Madame Fortin-Terrien. Nos lecteurs trouveront, dans cette même édition, le texte de l'allocution de M. Verrette.

Je me joins à tous les amis de Madame Fortin-Terrien et lui présente les félicitations de tous les lecteurs de "La Survivance". Depuis vingt ans, — bien que de loin, — il me fut possible de prendre connaissance de votre infatigable activité, Madame, en faveur de tous les oeuvres catholiques et françaises de votre province. Tout en vous présentant mes hommages personnels et ceux de vos compatriotes, je ne puis qu'admirer le choix très judicieux fait par le Conseil de Vie Française en vous décernant cette décoration.

Ces hommages et ces félicitations s'adressent à vous. Mais je sais qu'au fond de votre coeur vous tenez à les partager avec tous ces Franco-colombiens qui comme vous, se dévouent à perpétuer et à intensifier les bienfaits de la culture française dans votre province. Et vous avez parfaitement raison. C'est d'ailleurs là le sens du geste posé par le Conseil de la Vie Française.

J.P.

* * *

Noces d'Or à Maillardville

Sans quitter la Colombie-Canadienne, il convient de souligner le Cinquantenaire de la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Maillardville.

Notre pensée se porte tout naturellement vers les pionniers de cette paroisse qui, il y a cinquante ans, ont posé les fondements de ce qui devait devenir l'une des plus belles paroisses de la Colombie. Ils ont certainement droit à notre admiration.

Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, comme toutes les oeuvres humaines, a vécu des jours heureux et des heures beaucoup plus sombres. Les paroissiens actuels, par leur courage et leur ténacité, se sont montrés dignes des pionniers. Unis à leurs dévoués pasteurs, les fils de Saint François, ils continuent avec l'aide de Dieu et de leur puissante patronne, à étendre le règne du Christ dans les âmes.

Nous nous joignons à leur vibrant "Magnificat" et nous rendons grâce au Seigneur pour les magnifiques progrès réalisés au cours de ces cinquante dernières années. Nous souhaitons ardemment que tous leurs efforts, — surtout dans le domaine scolaire, — soient couronnés du succès le plus complet.

J.P.

—La politesse envers un égal est une affection, excellente du reste, de le considérer comme un supérieur.

Emile Faguet

—S'affranchir des règles de la civilité, c'est chercher le moyen de mettre ses défauts plus à l'aise.

Montesquieu

—Qu'est-ce que le progrès? Serait-ce uniquement le mouvement, la marche en avant, où qu'elle mène? ou bien plutôt la marche vers un but de perfectionnement, soit matériel, soit moral, seul digne de ce nom?

Mgr Baunard

Politique internationale . . .

(suite de page une)

discrètes? D'un règlement de Berlin? Mais qui donc, en fait, évoque encore le problème de l'ancienne capitale allemande. Les choses n'ont pas changé. Les occidentaux y sont encore toujours comme avant et les Russes ne mentionnent même plus le nom de Berlin. Khrouchtchev n'a-t-il pas obtenu ce qu'il désirait, à savoir une visite aux Etats-Unis, ce dont il rêvait depuis longtemps.

En fait il semble que les Russes aient surtout voulu se libérer d'un certain complexe d'infériorité à l'égard des Américains. On peut être certain que l'exposition américaine de Moscou a fait profonde impression sur le public russe, une impression que les autorités de Moscou semblent vouloir nier mais qui n'en est que trop réelle. Une impression si forte que même Khrouchtchev aurait éprouvé le besoin d'aller "voir sur place" si tout cela est bien exact et si, vraiment, il y avait lieu pour lui de croire que la Russie, malgré ses Loeniks, a encore vingt ans de retard sur les Etats-Unis, en ce qui concerne le niveau de vie.

Pour le reste il est certain que nos deux politiciens vont aborder la question asiatique. Question fort délicate et qui, sans doute, sera discutée avec beaucoup de réticence. Pékin ne mentionne, dans ses journaux, que du bout des lèvres, la rencontre K.-Eisenhower. Et Moscou lui rend la monnaie de sa pièce en engageant, dans une note au sujet des incidents sino-indiens, les deux parties à négocier. La note somme toute, est tout aussi amicale à l'égard de l'Inde que de la Chine, autant dire qu'elle ne prend pas position. Et dans l'affaire du Laos, Moscou se tient sur une très prudente réserve. Les Russes ont protesté verbalement contre l'envoi des observateurs internationaux. Mais à cela s'est bornée la réaction soviétique. Il est vrai que, Khrouchtchev étant occupé à danser des danses saugrenues, le Kremlin n'a pas le temps ni l'envie, en l'absence du chef, de prendre position sur quoi que ce soit.

L.B.

(UMI

M. Donald Fleming se rit des commentaires pessimistes de la presse

Londres. — Le ministre canadien des finances, M. Donald Fleming, a affirmé que la situation financière du Canada est solide comme le roc et il s'est ri des commentaires de certains spécialistes britaniques qui écrivaient récemment que la politique financière du gouvernement fédéral a lamentablement échoué. Venu à Londre pour participer à la conférence des ministres des finances et du commerce des pays du Commonwealth, M. Fleming a qualifié "d'absurdes" les propos de chroniqueurs financiers britanniques qui avaient dit notamment que "le Canada est entré dans une nouvelle ère d'expansion industrielle mais sa situation financière est déplorable."

Noces d'Argent . . .

(suite de la page 1)

tes parents et la maison de ton père, pour le pays que j'ai choisi pour votre travail." (Gen. XII, 1). Le prédicateur a signalé la manière dont Abraham avait été choisi de l'Est, d'Ur de Chaldée, pour être envoyé à l'ouest, où il devait devenir le père du peuple de Dieu Lui-même.

Comme, il y a vingt-cinq ans, ce groupe d'évêques, de prêtres et de laïcs se sont réunis dans l'Est, à la Cathédrale d'Antigonish, pour offrir à Dieu leurs actions de grâces et exprimer en prières leurs espérances pour l'avenir, ainsi, maintenant, nous nous réunissons dans l'Ouest, dans cette Cathédrale de Saint-Joseph d'Edmonton, afin d'offrir avec joie des actions de grâces pour l'exaucement abondant de ces mêmes espérances.

Excellence Révérendissime, tous les évêques et le clergé non seulement d'Edmonton mais de tout le Canada exprime par ma voix les souhaits que Dieu vous donnera la grâce de continuer encore longtemps le ministère auquel vous avez été si fidèle durant les derniers vingt-cinq ans. Que le Bon Dieu vous donne le courage malgré les infirmités que vous souffrez de porter ad multos annos le fardeau de l'Episcopat. Ainsi soit-il.

—Une grande misère parmi les hommes c'est qu'ils savent si bien ce qui leur est dû et qu'ils sentent si peu ce qu'ils doivent aux autres.

S. Frs de Sales

Thé au Collège St-Antoine

Une assemblée des dames auxiliaires présidée par Mme Moret ,eut lieu mardi soir au parloir du Collège dans le but d'organiser le thé annuel. La date fut fixée à la fête de St-François d'Assise, le 4 octobre, au gymnase du Collège de 2h.30 à 5h.30. Mme M. Niziol est en charge des arrangements.

On invite tout spécialement les anciens collégiens avec leur famille ainsi que tous les tertiaires d'Edmonton et les amis de S. François à faire un effort spécial pour assister au thé qui clôturera l'année jubilaire de l'arrivée des Pères Franciscains dans l'Ouest.

Son Em. le cardinal Ottaviani à la Semaine sociale de Québec

Montréal. (CCC) — Son Em. le cardinal Alfredo Ottaviani, légat papal aux fêtes du troisième centenaire de l'établissement de la hiérarchie catholique en Amérique du Nord, a fait savoir qu'il assistera à l'ouverture de la Semaine sociale de Québec le jeudi 8 octobre, à 8h.30 p.m., à la salle Marquette du Collège des Jésuites. Son Eminence a de plus gracieusement accepté d'y prendre la parole et d'y transmettre les directives du souverain pontife.

A cette soirée d'ouverture, le R.P. Richard Arès, s.j., président des Semaines sociales du Canada (section française) prononcera le discours présidentiel sur le thème "pour une plus grande reconnaissance des droits de la famille". Plusieurs personnalité civiles et religieuses y prononceront aussi de brèves allocutions.